

**HARA
KIRI**

n°
121
oct. 71
mensuel
4,00 f

journal bête
et méchant

LES HANDICAPÉS PHYSIQUES
SONT DES HOMMES
COMME LES
AUTRES

4180





Cette annonce a été réalisée par l'agence Tragos Bonnange Wiesendanger Ajroldi pour le Comité National Français de Liaison pour la Réadaptation des Handicapés. Michel Certain s'est occupé de la photo. Ronne Bonder et Hollenstein Ere Nouvelle se sont occupés de la typo. Créatyp a réalisé le document. Bussiére le cliché, et ce journal a donné l'espace. Tous ont travaillé gratuitement.

Marcher n'est pas le plus important pour un paralysé.

Un paralysé qui sait monter, démonter, réparer une montre : c'est un horloger. Comme tous les horlogers.

C'est quelqu'un qui, à la fin du mois, touche un salaire; qui rentre chez lui, le soir, et regarde 24 heures sur la 2.

C'est quelqu'un qui s'énervé quand son café est trop froid, ou trop chaud, ou trop n'importe quoi.

C'est quelqu'un qui aime Claude Lelouch, Louis de Funès, Bourvil ou les escalopes panées.

C'est quelqu'un qui aime jouer aux échecs ou se coucher tôt.

C'est quelqu'un qui, à la cantine de l'usine, laisse toujours les haricots et reprend deux fois du fromage.

C'est quelqu'un qui rit, qui s'ennuie, qui s'énervé. C'est quelqu'un qui existe.

Un paralysé qui ne travaille pas, c'est un paralysé.

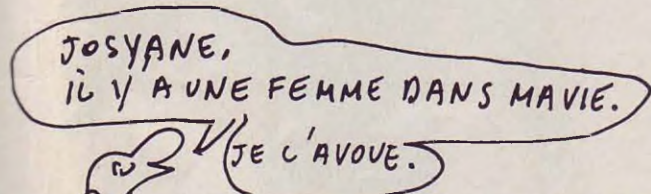
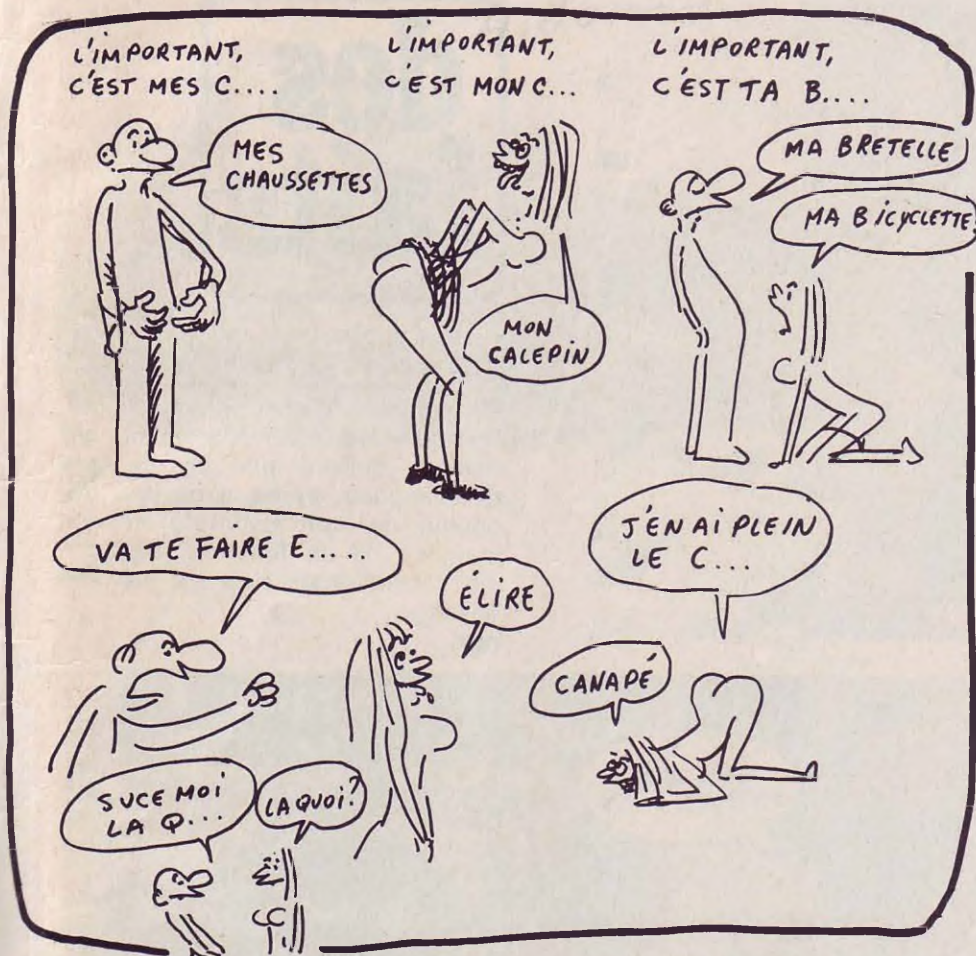
**Un handicapé physique qui travaille,
c'est un travailleur.
Comme tous les autres travailleurs.**

Cette annonce, due aux talents conjugués de publicitaires philanthropes, a été publiée gratuitement par de nombreux journaux et périodiques. On ne nous a rien demandé, mais nous la publions quand même, tellement c'est beau. Tout est dans le texte. Ah ! Cette évocation exaltante d'une vie d'homme avec ses joies : voir De Funès, reprendre du fromage et ses peines : les haricots à la cantine...

Pour mieux nous associer à cette campagne destinée à donner aux gens valides l'envie de se couper une jambe, nous avons réalisé, outre la couverture, trois grandes annonces en couleurs que vous trouverez pages 9, 17 et 64.



histoires inventées





CHEZ LES HEROS

Les hordes nord-vietnamiennes, en dépit de leurs vantardises, reçoivent une instruction militaire qui laisse fort à désirer. Trop souvent, la balle leur reste entre les mains et c'est le fusil qui est projeté vers l'adversaire. Ce soldat US a eu ainsi la tête traversée par un fusil-mitrailleur de fabrication nettement chinoise.

des faits

CHEZ LES REVOQUES

Un agent de police syndicaliste, révoqué par M. Marcellin, est flanqué dehors par un de ses ex-collègues, après avoir été dépouillé de son uniforme et des insignes de sa fonction. Ses anciens camarades ricanent sur son passage.



CHEZ CEUX QUI S'EN VONT

Dans l'indifférence générale, la dépouille mortelle de Khrouchtchev traverse la place Rouge, devant le Kremlin.





Je fais ça
par vice pur.

NOUVELLES DU CRIME

Le voleur de femmes fortes a encore frappé.

des faits

CHEZ LA POLITIQUE

On a remarqué que, ces temps derniers, la vue du Président de la République a beaucoup baissé.



Mes chers
collaborateurs et amis...

Pst !
C'est pas de ce côté-là
qu'ils sont !



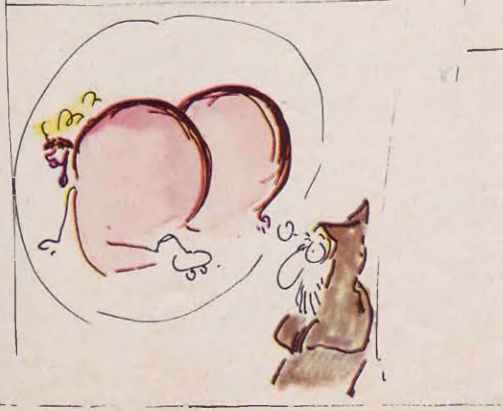
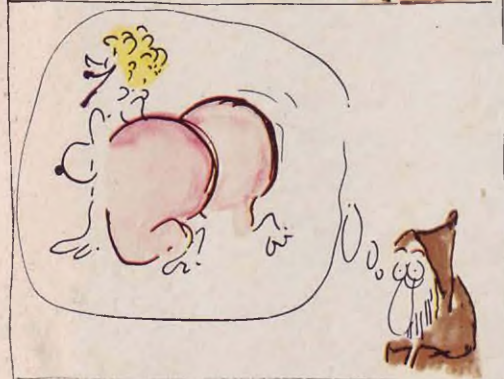
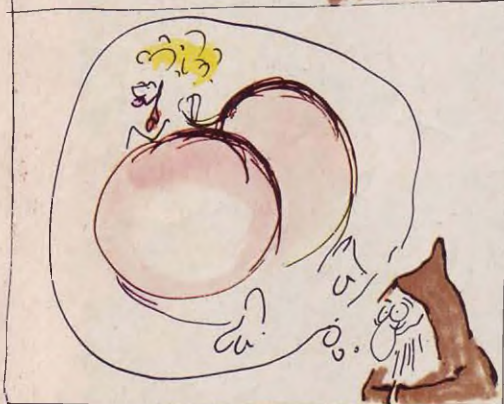
▲ A LA FETE DE L'HUMA

Le camarade Georges Marchais rentre chez lui, bien content de cette bonne journée au grand air. Tout le monde a pu remarquer qu'il marchait démocratiquement à pied.

CHEZ LES HANDICAPES PHYSIQUES

Oui, les handicapés physiques sont des hommes comme les autres ! ➤ Aux championnats d'Europe des handicapés physiques, ce jeune handicapé physique se repose un instant, appuyé sur ses skis.

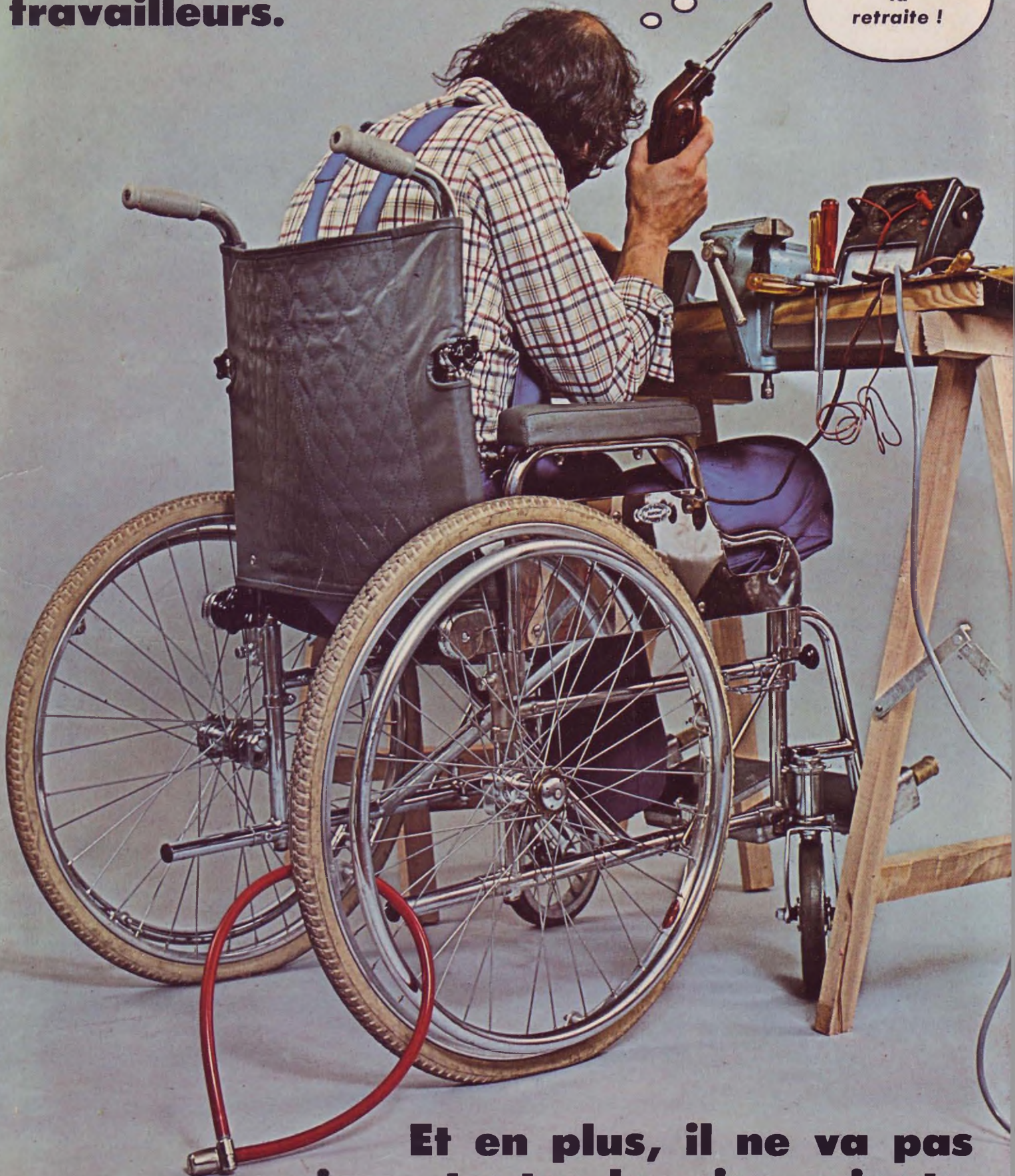




**Un handicapé physique qui travaille,
c'est un travailleur.**

**Comme tous les autres
travailleurs.**

Vivement
la
retraite !



**Et en plus, il ne va pas
pisser toutes les cinq minutes.**



DU NOUVEAU DANS LA MEDECINE

Les videuses de pistolets des hôpitaux ont reçu un nouvel uniforme.

**des
faits**
SUITE

LA RENTREE DES CLASSES

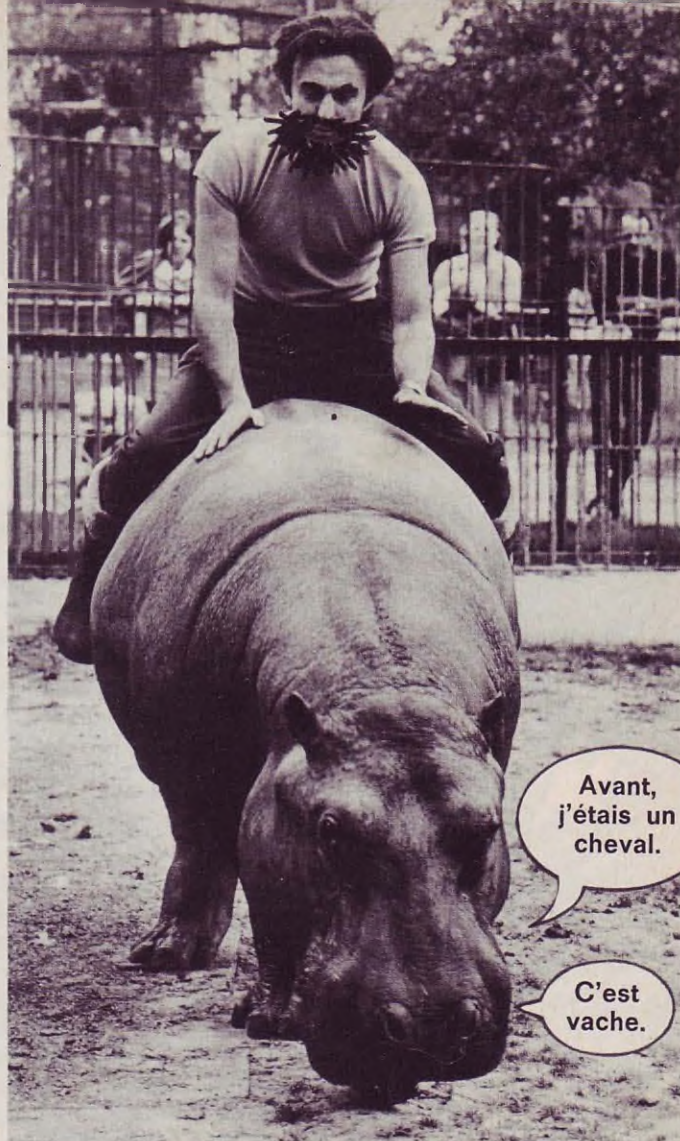
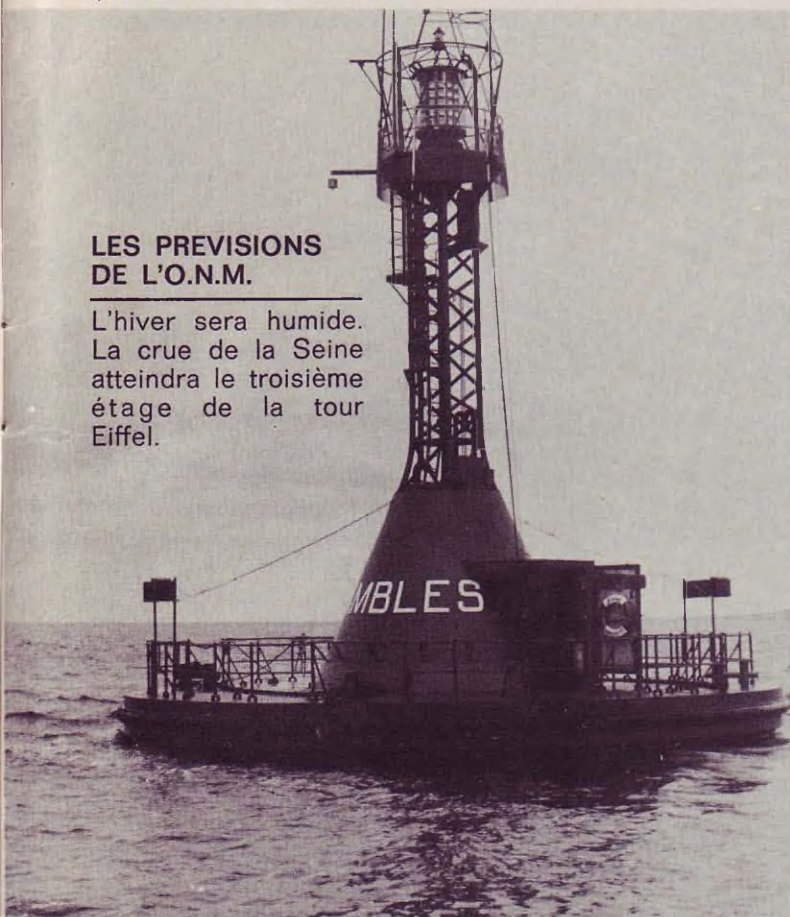


NOUVELLES DE LA SCIENCE

A Bugey, l'atome a déjà frappé ! Notre collaborateur Fournier, reconnaissable à sa barbe, réconforte une des premières victimes.

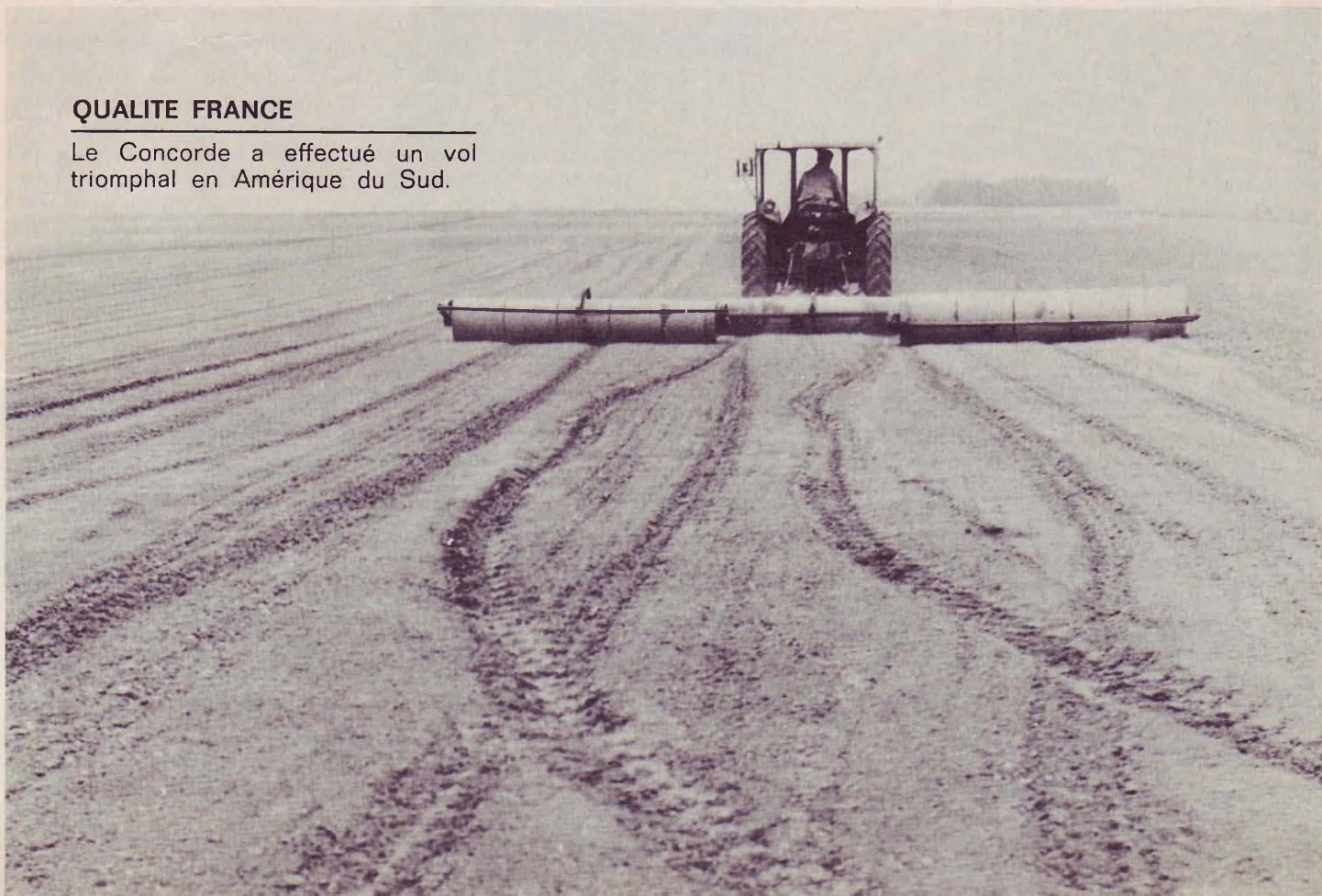
LES PREVISIONS DE L'O.N.M.

L'hiver sera humide.
La crue de la Seine
atteindra le troisième
étage de la tour
Eiffel.



QUALITE FRANCE

Le Concorde a effectué un vol
triomphal en Amérique du Sud.





Dans une seconde, ces deux homosexuels qui se boudaient depuis dix ans vont jeter leurs armes et se précipiter dans les bras l'un de l'autre en versant les douces larmes de la réconciliation.

Directeur de la publication :
Georges Bernier
Directeur : Cavanna
Rédacteur en chef : Gébé

Rédacteurs en chef adjoints :
Cabu, Professeur Choron, Delfeil
de Ton, Fournier, Isabelle, Reiser,
Willem, Wolinski, Gunnar Wollert

Editions du square,
s.a.r.l. au capital de 30 000 F
Siège social : 35, rue Montholon,
Paris-9^e. Tél. : 878-66-90

Dépôt légal : 4^e trimestre 1971
Imprimerie : Henon
11, rue Stendhal, Paris
Abonnement 1 an : 40 F



Quand j'étais petit et que je pleurais, maman me donnait du lait. Puis, quand je pleurais, elle me donna des bonbons. Puis, quand je pleurais, elle me donna des jouets. Puis, quand je pleurais, elle me donna encore des jouets. Puis, comme je pleurais encore, elle me donna encore des jouets. Puis, comme je pleurais toujours, elle me donna des sous. C'est comme ça, pour la première fois, que maman vit que j'aimais les sous. La deuxième fois, ça a été quand je me suis barré avec la caisse et que je ne suis revenu que pour toucher son héritage et je dois reconnaître que j'ai eu une mère méritante parce qu'elle laissait une caisse plutôt bien remplie. Un qui aurait été content de voir ça, ç'aurait été papa. Il s'était barré avec la caisse longtemps avant moi. Malheureusement pour lui, il est mort d'un excès de vitesse en voiture à cent mètres de la maison, le jour où justement on devait se partager l'héritage de maman. Ça nous aurait fait drôle de nous revoir. Surtout pour se partager de l'argent. On n'avait pas tellement l'habitude de partager de l'argent.

J'ai enterré papa en même temps que maman, du coup. C'était toujours ça d'économisé.

Ce fut une cérémonie très simple. Pas de curé, ces feignants ne pensent qu'à s'engraisser, pas de fleurs, j'aime pas les fleurs, un cercueil pour deux. Unis dans la mort comme ils auraient pu l'être dans la

vie. J'ai fait une croix en bois que j'ai plantée sur leur tombe, dans la terre, et j'ai écrit notre nom dessus pour pas qu'on me la vole. Après, je suis retourné à mes affaires. J'allais quand même pas pleurer. Personne m'aurait rien donné.

A cette époque-là, j'achetais des enfants de pauvres et je les revendais à des riches. C'est beaucoup plus rentable que de voler des enfants de riches pour les vendre à des pauvres. C'est moins cruel, aussi. Les riches, quand ils achètent des enfants pauvres, c'est pour en faire des riches. Les pauvres, quand ils achètent des enfants riches, c'est pour les manger. J'aime pas manger du riche, du pauvre encore moins. Je préfère les huîtres où il y a des perles, ou bien des topinambours où il y a des diamants dedans. J'ai mangé des tonnes de topinambours, j'ai pas trouvé des tonnes de diamants, ni même des kilos, le rapport au poids n'est pas très intéressant, c'est plutôt le rapport à la valeur. Un gramme de diamant équivaut à une demi-tonne de topinambours. Tous les grammes en plus, c'est du bénéfice. Faut aimer les diamants. J'aime les diamants. Pour les topinambours, je me force.

Les indices de prix, les analyses sur la situation économique pour voir où on en est, tout ça, ça me paraît dérisoire. Moi, quand ça allait mal, je le savais tout de suite. Les pauvres étaient tellement pauvres qu'ils me suppliaient d'acheter leurs enfants. Les

LES MEMOIRES DE DELFEIL DE TON

riches étaient tellement riches qu'ils avaient tous envie d'avoir des enfants. Quand les pauvres disent que ça va mal, c'est que les riches sont drôlement riches. Quand les riches disent que ça va mal, c'est que les pauvres se figurent qu'ils vont être riches. Ça leur passe vite. Les pauvres n'ont pas beaucoup d'imagination.

Les riches non plus, n'ont pas beaucoup d'imagination. Ils n'arrivent pas à s'imaginer pauvres. Ça leur paraît impensable et ils ne veulent même pas essayer. Il faut les voir se défendre. Ils n'y vont pas de main morte. Ils ne veulent même pas que les pauvres essayent d'être riches, rien que pour voir. Ils disent qu'après, ça leur gâterait leur plaisir d'être pauvres. Ils se figurent qu'être pauvre, c'est un plaisir. Ils voient les pauvres rire sans être obligés d'aller au théâtre, alors ils croient que les pauvres sont heureux. Moi qui ai souvent approché des pauvres, je peux vous dire que c'est pas vrai. Les pauvres sont aigris. Ils sont radins. Et à côté de ça : jouisseurs. Ils ne perdent pas une occasion de jouir de la vie. Ils ne s'arrêtent que quand la nécessité les y oblige. Les riches, eux, savent s'arrêter avant. Les pauvres, on a l'impression qu'ils ne s'arrêteraient jamais. Il fallait des pauvres et il fallait des riches. Le Ciel ne les a pas choisis au hasard. En général, il suffisait de l'aider un peu. Je l'ai bien aidé, je dois dire. C'est pourquoi je ne crois pas tellement en Dieu.

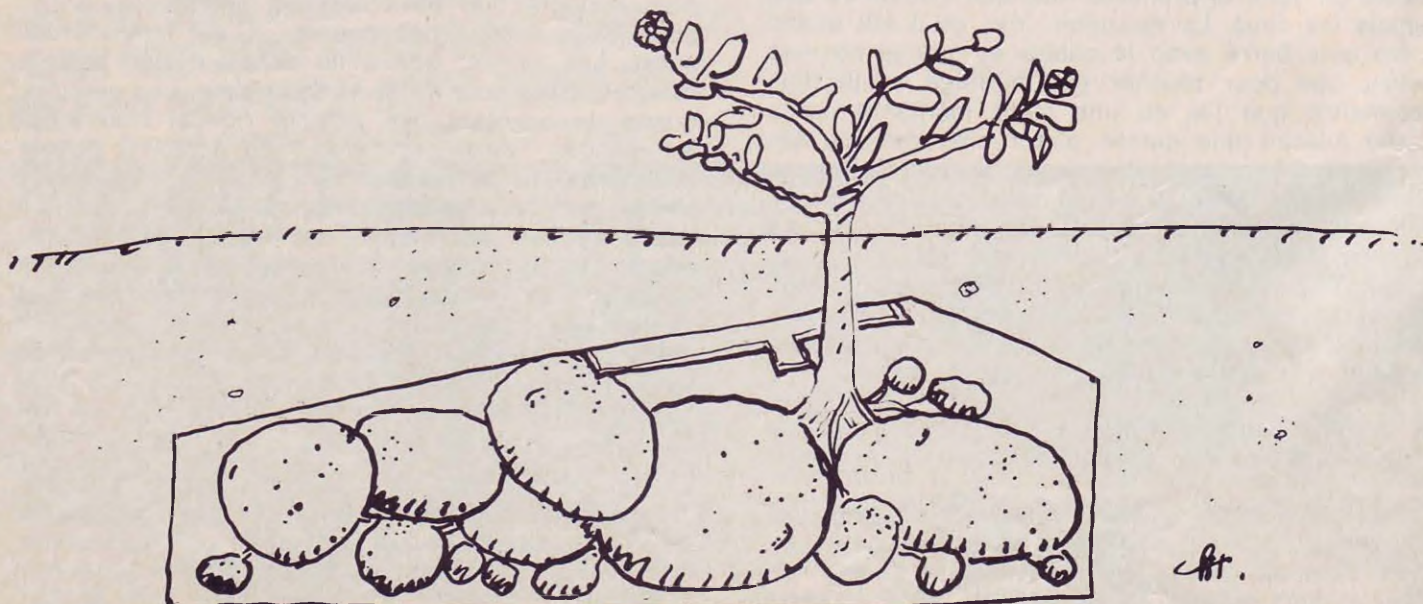
Acheter des enfants, les revendre, c'est défendu par la loi. Le jour où un inspecteur de police m'a dit ça, — n'ayez pas peur, c'était dans un bistrot et on buvait un coup ensemble, — j'ai compris que j'étais un hors-la-loi. J'en ai profité pour augmenter mes prix.

Un enfant, plus c'est petit, plus ça vaut cher. C'est pas logique mais c'est comme ça. C'est là qu'on voit l'élégance du riche. Le riche est tellement bon

que lorsqu'il achète un enfant, il voudrait que ce soit lui qui l'ait tout le temps nourri. Un enfant de dix ans, par exemple, que ses parents pauvres se sont saignés à nourrir, sur le marché des enfants, ça vaut pas un pet. Par contre, un bébé de deux jours, d'un jour, même, les riches me payaient ça une fortune. Moi, je le payais à ses parents un prix raisonnable. D'abord parce que je suis pas un con. Ensuite parce que si je le leur avais payé une fortune, réfléchissez un peu. Ils seraient devenus riches. Plus tard, ils auraient voulu racheter leur enfant, surtout qu'il se serait déprécié comme je vous l'ai déjà expliqué. Ça aurait fait des drames atroces car les riches détestent vendre ce qui leur appartient. Ils préfèrent vendre ce qui ne leur appartient pas. C'est là leur secret. Je vous le donne. Essayez. Mais je vous préviens que si vous n'êtes pas déjà riche, ça va être coton.

C'est tellement vrai, ce que je vous disais, que les riches veulent acheter les enfants de pauvres le plus petit possible, qu'il m'est arrivé de vendre, à des milliardaires, des enfants encore tout emballés, dans le ventre de leur mère. Je leur vendais la bonne femme enceinte, juste au moment où son mari était parti m'acheter des cigarettes. Ou bien au moment où il s'était retourné. Ou bien au moment où il venait d'être assommé. Ou bien juste après qu'elle venait d'être veuve à la surprise générale. Le riche recueillait l'enfant de pauvres à la source, il l'aidait lui-même à venir au monde s'il voulait, il pouvait vraiment rien demander de mieux. Ce qu'ils faisaient de la mère, après, ça j'en sais rien. Certains disent qu'ils en font du pâté. Faut pas exagérer.

Si je suis retourné sur la tombe de mes parents ? Non, jamais. Vous savez, elle n'a aucune valeur. Et ils ne sont même pas enterrés dans une région gastronomique.



Prêts... Partez !

**Un handicapé physique,
c'est quelqu'un qui aime aussi
les médailles.**



Plus que tout autre, un handicapé physique aime vaincre, parce qu'être handicapé physique et arriver le dernier dans une course d'handicapés physiques, c'est vraiment le fond du malheur.



Soulas

le saviez-vous ?

■ Avant l'invention du gaz de ville, la flamme sacrée du tombeau du Soldat Inconnu était alimentée au bois. L'Arc de Triomphe n'est qu'un vulgaire hangar à bûches qu'on avait construit tout autour. Il n'y a vraiment pas de quoi faire tant le fier.

■ Les Arabes, peuple, comme chacun sait, excessivement feignant, font griller les merguez qui constituent leur unique nourriture par l'ingénieux procédé que nous allons décrire. Ayant piqué la merguez au bout d'une fourchette, ils se tiennent accroupis au milieu du Sahara, attendant que la foudre tombe sur la merguez et la fasse rôtir. C'est donc à cause du beau temps persistant qui règne sur ces régions que les Arabes sont en général assez maigres, sauf naturellement quand ils viennent en France manger le pain des Français et même leurs saucisses de Francfort.

■ Le 8 juin 1921, à Lourdes, par l'effet des prières ferventes de son entourage, monsieur Paul Chocolamnier, aveugle de naissance, fut subitement guéri de sa cécité. Mais il ne le sut jamais car il était, également de naissance, beaucoup trop paresseux pour ouvrir les paupières.

■ Quand une personne pudique aperçoit deux chiens de sexe complémentaire se

livrant éhontément à la copulation sur la voie publique, elle leur jette spontanément un seau d'eau. Si la personne est vraiment très pudique, elle leur jette un seau d'eau bouillante.

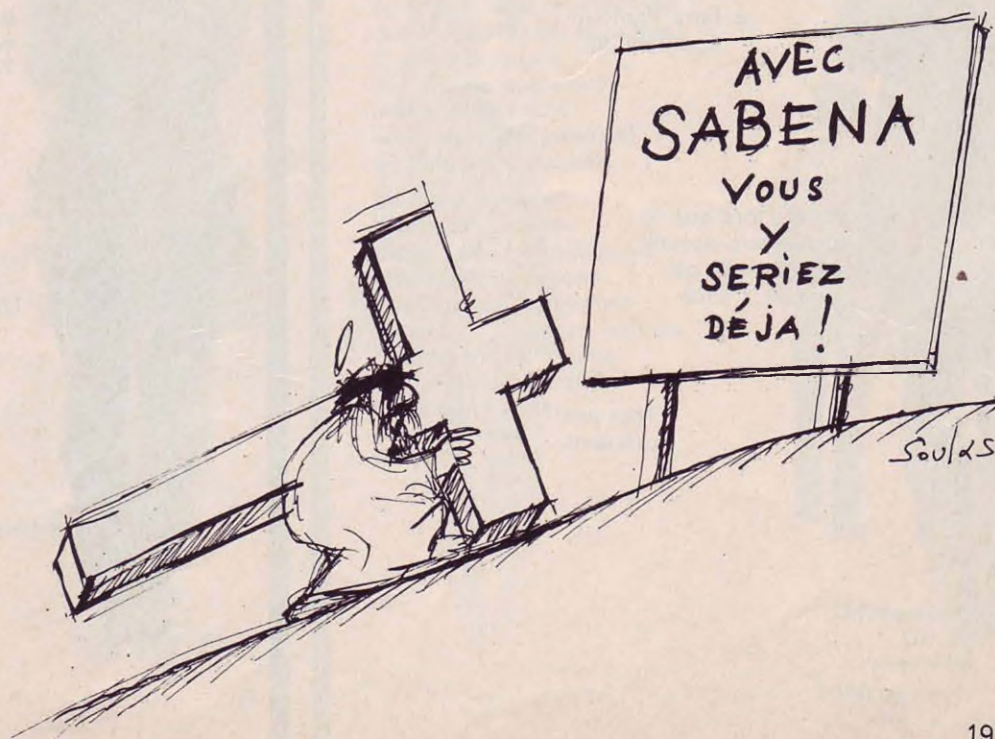
■ Lorsque monsieur André Malraux commença à gratter les crottes de pigeon accumulées qui déshonoraient Notre-Dame de Paris, tous le menu peuple de la capitale, ému, était là, attendant avec impatience de pouvoir contempler enfin dans toute sa gloire cet incomparable chef-d'œuvre architectural jusqu'ici masqué par le formidable amas de déjections. Hélas, lorsque le nettoyage fut terminé, on ne vit rien. L'édifice avait disparu. Il fallut se rendre à l'évidence. Ce que l'on avait pris pour une cathédrale n'était qu'un tas de crottes de pigeon. Il n'y avait jamais

eu de cathédrale dessous. Cependant, afin de ne pas décevoir tous ces braves gens, monsieur André Malraux fit recoller ensemble les crottes de pigeon exactement comme elles étaient auparavant. C'est pourquoi Notre-Dame de Paris est toujours là, Dieu merci.

■ Armand Bedoufle, d'Ozoir-la-Ferrière (France), est le seul individu au monde dont les deux mains sont des mains droites. Malheureusement, il est gaucher.

■ Alexandre Dumas, romancier français, était incapable d'effectuer une addition sans compter sur ses doigts. Il intitula son fameux roman, « Les Trois Mousquetaires », bien que ses héros fussent quatre, parce qu'il souffrait d'un panaris à l'index le jour où il les compta.

cavanna



EROTISME EXPERIMENTAL



Si vous aviez
ouvert le journal
deux minutes plus tôt,
vous m'auriez trouvé
sans pantalon.

Et moi
sans robe.

Sans chaussures,
sans chaussettes,
sans slip...

Sans slip non plus
et comme
je ne porte pas
de soutien-gorge....

Nu !

... Complètement
nue.

1



Et alors ! Qu'est-ce
que vous allez imaginer ?

On a fait
l'amour,
rien
de plus.

Pourtant,
à chaque fois qu'on
se met nus, on a
l'impression que...
Qu'il va se passer... hein ?
Cette vague qui gonfle,
qui nous soulève,
qui va nous porter
vers quel rivage ?
Qui, en fin de compte,
nous jette
l'un sur l'autre...

C'est bon !

2



Oui, c'est bon, mais...

Mais c'est vrai
qu'à chaque fois
on a comme une
sensation d'échec.
Au bout du compte,
on se résigne
à faire l'amour
à défaut de.

Et dès lors que le
processus normal
est engagé, on
connait l'issue.

C'est pas
rebutant.

5
20



Non,
ce n'est pas rebutant
car le point final,
la chute, est aussi
le moment fort.
Ce que je veux dire,
c'est qu'en circuit fermé,
il n'y a pas d'espoir
d'évasion.
Peut-être ne
persévère-t-on pas
assez dans
l'attente ?

Et pourquoi ?
Est-ce par gêne ?
Un peu honteux de cette
lubricité pure que
dardent les regards,
on s'enlace
pour ne plus se voir.
Est-ce par soumission
aux automatismes
civilisés ou bien
tout simplement
par incapacité
d'imaginer des
débouchés nouveaux
à cette force éruptive
naturelle
qu'est le désir ?

6

Oui, c'est bon,
mais...



Mais c'est
vrai qu'au
départ, on
s'attend à
autre chose,
à une dynamique
projection
de nos doubles
et à de lentes
glissades
de nos « moi »
éthérés
dans les espaces
intersidéraux,
pour le moins...



3

Pour le moins !
Et puis comme
rien ne se produit,
pour ne pas
rester bêtes,
on passe aux
caresses
de routine.
Et on fait ci
et ça
comme ci
et comme ça.



C'est bon !



4

Ah ! Voilà une idée neuve :
transformation de
l'énergie sexuelle
en énergie mécanique !
Et l'on pourrait,
par exemple,
employer cette
énergie mécanique
résultante
comme force
anti-gravitationnelle
pour vaincre
l'attraction
terrestre
et flotter
dans l'air...



On essaye ?



Ça vaut le coup.
Qu'est-ce qu'on
risque ?

Allons-y !

7

Quand je pense,
qu'à une certaine époque,
on crachait sur « le bas ventre »,
que « au-dessous du niveau de la ceinture »
était une expression de mépris,
et nous voici à la veille
de hisser le sexe plus haut
que le cœur, plus haut que
le cerveau, par la
découverte que nous
allons sans doute
faire de son potentiel
de puissance cachée.

Le désir, source
d'énergie, moyen
de propulsion individuel,
émetteur de rayons
infra-lubriques révélant
autour de nous un univers
d'êtres et de formes
jusque-là caché par
l'univers visible,
pourquoi pas ?
Pourquoi pas ?



Doucement !
On va
peut-être
faire un bide.

8

Cicérus Cicéronis Cicéro, plus connu sous le nom de Cicéron, était un Romain du temps des Romains. Il avait des bagues au doigt et il marchait comme ça, en relevant sa toge, c'est pour ça qu'on l'appelait « L'Athénienne », mais c'était un Romain. Un Romain comme on n'en faisait déjà pas beaucoup à son époque. Avocat célèbre, il avait plaidé l'affaire Rives-Henrus, l'affaire Ben Barkus, l'affaire Marcovicus et tout un tas d'autres affaires en « us ». Il gagnait des millions de sesterces et il les consacrait presque toutes à la nourriture. Aussi dinait-on très bien, chez lui. Les mets les plus raffinés et les plus exotiques s'y succédaient et il n'était pas rare que vous soient servis, au même repas, des nougats de Montélimar, des betteraves de Roubaix-Tourcoing et du porridge de la vieille Angleterre. Les lits de repos sur lesquels on s'allongeait pour se faire servir par de jeunes esclaves enchaînés avec des saucisses étaient couverts de pétales de roses et de bagues de cigares tandis qu'un orchestre de trompes marines jouait l'air des trompettes d'Aïda, du grand Verdu, dans l'orchestration pour trompes marines du grand Verdo, sous la baguette du grand Verda. Cicéron lui-même ne touchait que fort peu à la nourriture, suivant en cela les conseils du sage Arsenicus qui dit que lorsqu'on reçoit beaucoup de gens chez soi il vaut mieux avoir l'œil sur ses bijoux que dans son assiette.

Comme avocat, Cicéron causait pas mal, il faut le reconnaître. Encore de nos jours, ceux qui ont la

chance d'étudier le latin dans les écoles sont émerveillés par la valeur de son style. Les sujets, les verbes et les compléments, aussi bien directs qu'indirects, se succèdent chez Cicéron à un cadence vertigineuse. On sent bien que quand il parlait, les autres n'avaient qu'à se taire. Il remportait tous ses procès par au moins dix buts à zéro. Avant de tuer ton père et ta mère, mets-toi d'abord d'accord avec Cicéron, disait un proverbe romain et on ne peut que l'approuver. C'est pourquoi on vous conseille de ne pas tuer votre père et votre mère car Cicéron n'est plus là pour les traîner dans la merde et prouver que vous avez eu bien raison.

Quand Cicéron vint au monde, sa mère poussa un hurlement de joie car elle avait parié dix millions avec un devin qu'elle aurait un garçon. Le devin, qui avait lu qu'elle aurait une fille dans les entrailles d'un aigle noir, alla se pendre au réverbère du coin de la rue et la mère de Cicéron poussa un nouveau hurlement de joie car elle avait parié dix millions avec l'allumeur de réverbères qu'il y aurait un pendu à un réverbère le jour de la naissance de son fils. L'allumeur de réverbères, qui n'avait pas les dix millions, envoya se faire voir la mère de Cicéron quand elle vint lui réclamer le montant de leur pari. Alors la mère de Cicéron lui envoya une paire de gifles. Alors l'allumeur de réverbères lui mit son pied au cul, puis la main, puis les deux mains, puis tout le reste, et ils ne se marièrent pas ensemble mais ils se revirent souvent.

Cicéron n'avait pas de père. Sa mère, qui demeurait à Ostie, au bord de la mer, couchait avec des navigateurs tellement hardis qu'on ne les revoyait jamais. Aussi s'habillait-elle tout le temps en noir ce qui avait pour intérêt de la faire paraître plus mince car elle mangeait beaucoup de macaronus. Grâce au fait qu'il avait pas de père, Cicéron entendit moitié moins de conneries à la maison que s'il en avait eu un. D'autre part, comme sa mère découchait souvent pour aller rejoindre son allumeur de réverbères, elle n'avait pas tellement de temps non plus pour lui enseigner des conneries et c'est comme ça que Cicéron, qui passait ses journées auprès du sage Arsenicus, devint beaucoup plus malin que les garçons de son âge dont il volait les porte-monnaie avec dextérité pour s'acheter des livres de droit. Il était attiré par le droit, chose normale pour un futur avocat. Le sage Arsenicus, qui était un esclave dont un de ses amants navigateurs avait fait cadeau à la mère de Cicéron, lui faisait réciter les articles du Code par cœur et Cicéron avait toujours 20 sur 20, à l'école, aux compos de justice. Ces jours-là, Arsenicus le prenait dans son lit et il lui parlait des grands philosophes de son pays : Platon, Socrate et compagnie. Arsenicus était un bel homme de trente ans. Il portait la barbe et les cheveux longs. Il se lavait au savon de Phocée. Il rendait Cicéron fou d'amour. Ses petits camarades, qui avaient des amis moins beaux que le sien, étaient très jaloux. A la récré, ils cassaient la figure à Cicéron. S'ils avaient su que c'était

LES AVOCATS DE DELFEIL DE TON

lui qui leur piquait leurs portemonnaie, qu'est-ce que ça aurait été !

Cicéron s'en fichait, de se faire casser la figure, parce qu'il savait qu'un jour il serait riche et que ce jour-là, il serait drôlement vengé. Et en effet, quand Cicéron fut un avocat célèbre, il eut un char en or et des chevaux en argent. Les autres en crevaient de

de la manière suivante : petit déjeuner avec Marc-Antoine, matinée à la Bourse, déjeuner de midi avec Jules César, plaidoirie l'après-midi, cinq à sept avec Messaline, apéritif avec Tacite, Plaute et Térence dans un café sur le mont Parnasse, dîner avec Caligula, soirée au cirque à voir bouffer des chrétiens, puis souper chez Amphitryon avec des gens riches. Souvent, après,

tellement hardis qu'on ne les re-voyait jamais. Elle les rejoignait sur la plage où ils s'aimaient à l'ombre de la lune, ou bien sur la via Appia où ils faisaient l'amour à la lueur des cyprès. Elle se gouinait aussi un peu avec des esclaves femelles qu'elle avait à la maison mais ça c'était dans les mœurs du temps, tandis que coucher avec des marins, pour la femme d'un avocat, chez les Romains ça ne pardonnait pas. D'abord Jupiter faisait tomber la foudre sur le forum, ce qui explique son état de délabrement, ensuite, quand elle se faisait prendre, on la baptisait comme chrétienne et on la faisait bouffer par les lions. C'est ainsi qu'un jour, madame Cicéron se fit pincer sur la plage par les garde-côtes en compagnie d'un marin syrien et que le lendemain elle fut livrée aux bêtes au Colisée. Cicéron, qui était dans la tribune avec l'Empereur, la traita de salope encore plus fort que les autres mais il s'évanouit au moment où le lion ouvrit son large bec, ce qui prouve qu'au fond c'était un sentimental.



dépit et ils se disaient entre eux : « Des chevaux en argent, qu'est-ce que ça doit manger comme avoine », mais ils se le disaient sans conviction parce qu'il n'y avait qu'à voir la couronne de laurier que Cicéron portait sur sa tête, entièrement en zinc, pour comprendre qu'il se fichait pas mal du prix du litre d'avoine. Tous les truands de l'Empire Romain étaient ses clients et les hommes politiques étaient tous ses amis. Ses journées se passaient en général

c'était l'orgie : Poppée plongée dans une baignoire remplie de sperme d'âne, Néron foutant le feu à sa mère, Héliogabale se faisant apporter une cuvette de waters dans le salon pour s'asseoir dessus et se suicider. Le vrai pied.

Cicéron avait une femme dans les vingt ans de moins que lui mais il trouvait qu'elle vieillissait bien plus vite. Il la laissait tout le temps à la maison où elle restait pas. Elle le trompait avec des navigateurs

Eh bien voilà, nous avons fait le tour de Cicéron. Cicéron mourut, comme tous les Romains de son temps. Il avait bien profité de l'existence. Ses plaidoiries restent comme des modèles de ce qu'on peut arriver à obtenir par la mauvaise foi, quand on est un beau parleur doué, ceci bien entendu dans les limites d'une justice de classe. Il avait eu des bons et des mauvais côtés. Certains disent que tous ses côtés se valent. Ceux-là se trompent. Cicéron c'est pas carré.

**La vie simple
et de bon goût
Cicérus Cicéronis Cicéro
dit Cicéron**

HARA-KIRI *fiches-bricolage*

LE VERRE « LE LENDEMAIN, PAS MALADE »



1. Ce petit appareil appelé « diamant » sert à découper les vitres. Vous devrez désormais en avoir toujours un dans votre poche. Voici pourquoi.



2. Dès que vous êtes obligé de boire, soit au cours d'une réception d'un cocktail, soit tout simplement dans un bar avec des copains, taillez discrètement le verre avec votre diamant...



3. ... pour y découper une petite fenêtre.

4. Dès que vous buvez, placez vos lèvres sur la partie supérieure de la fenêtre. Il ne vous reste plus qu'à écarter le col de votre vêtement avec l'autre main pour que le liquide se retrouve à l'intérieur, entièrement absorbé par le tissu. Ainsi, vous pourrez boire autant de verres que vous voudrez sans jamais vous saouler la gueule. Merci Hara-Kiri !



LE PAIN « P.L.M. »

1. Fendez par le milieu, sur toute sa longueur, une baguette de pain de quatre livres, comme pour faire un grand sandwich.



2. Arrachez toute la mie à l'intérieur des deux parties du pain.

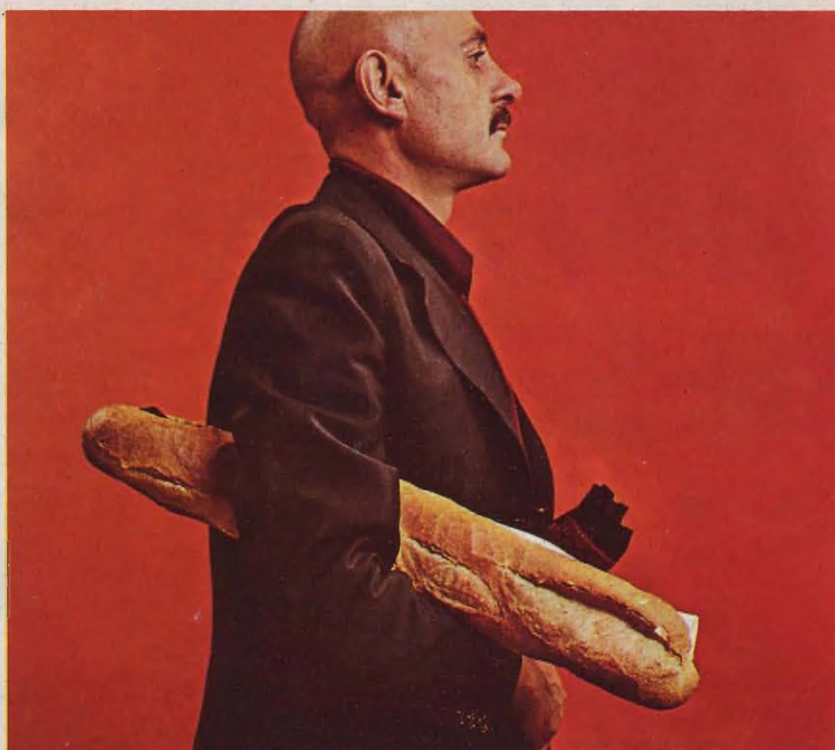


3. Remplacez la mie par un maillot de corps, un slip, une paire de chaussettes, un tube de dentifrice, un peigne, etc. Vous serez surpris par tout ce que ça peut contenir.



4. Refermez le sandwich.

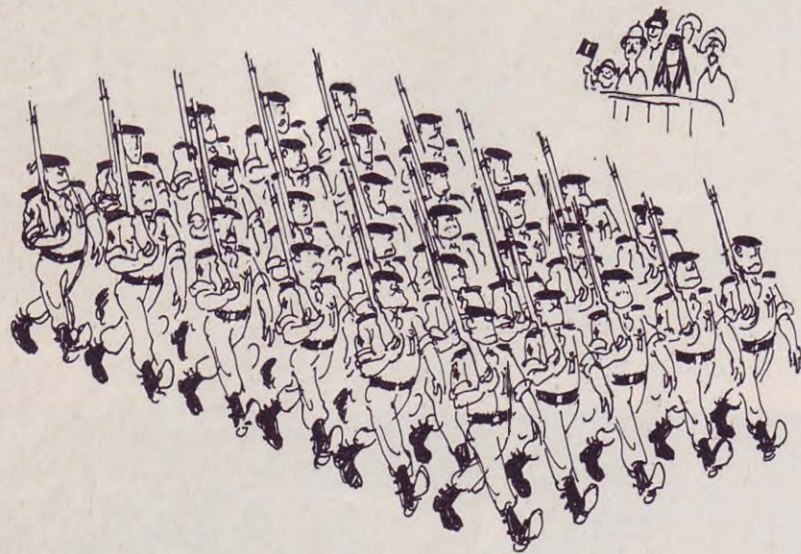
5. Et voilà. Sans être plus encombré que lorsque vous sortez de chez le boulanger, vous pouvez désormais voyager sans valises. Vous aurez quand même, avec vous, un nécessaire de toilette, du linge de rechange et un casse-croûte pour quand le cœur vous en dit.



AU VIET-NAM, L'ARMÉE AMÉRICAINE EST DÉCIMÉE PAR LA DROGUE...

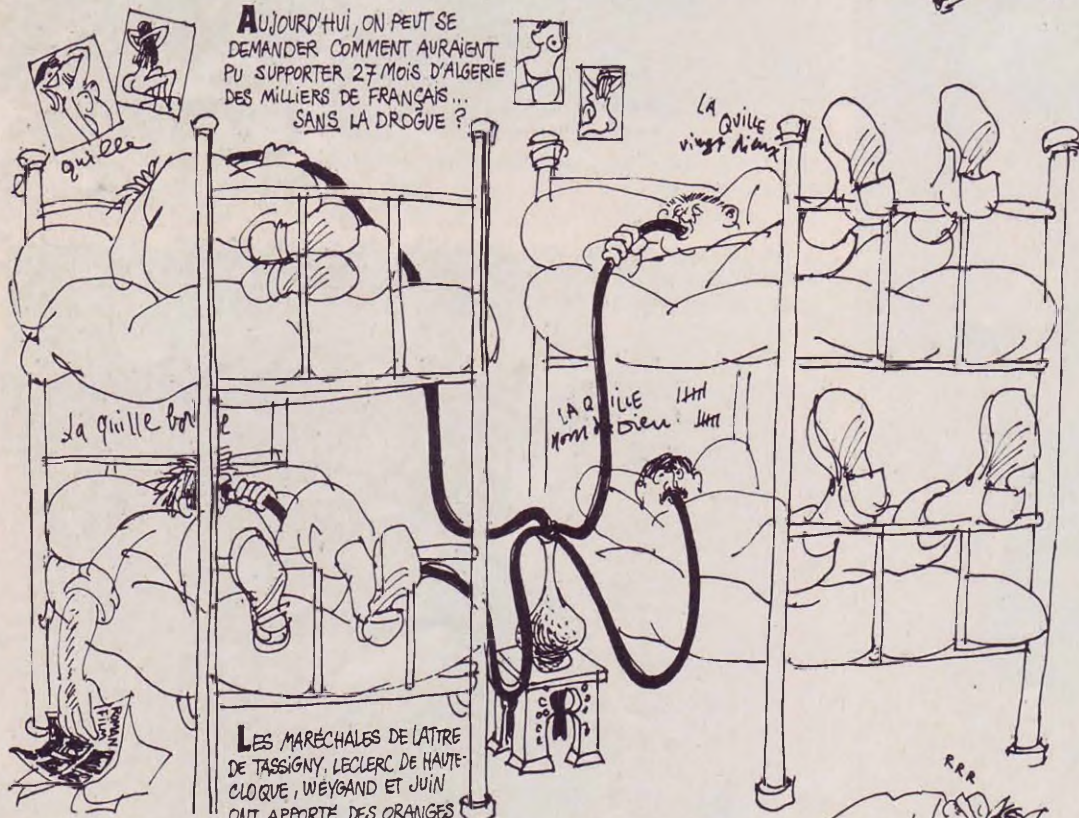
CHEZ NOUS, LE TEMPS A PASSÉ, LES PASSIONS SE SONT APAISÉES, AUJOURD'HUI ON PEUT SE DEMANDER TOUT HAUT :

LA DROGUE A-T-ELLE PERDU L'ALGÉRIE FRANÇAISE ?



AU DÉBUT DE LA GUERRE D'ALGÉRIE, SEULS QUELQUES SOUS-OFFICIERS SE DROGUAIENT (ILS REVENAIENT D'INDOCHINE...) LES ALGÉRIENS LES REMARQUAIENT À PEINE... ET PUIS, PETIT À PETIT, DES RÉGIMENTS ENTIERS FURENT CONTAMINÉS. ALORS LE CHOC PSYCHOLOGIQUE SUBI PAR LES POPULATIONS FUT LOURD DE CONSÉQUENCES...

AUJOURD'HUI, ON PEUT SE DEMANDER COMMENT AURAIENT PU SUPPORTER 27 MOIS D'ALGÉRIE DES MILLIERS DE FRANÇAIS... SANS LA DROGUE ?

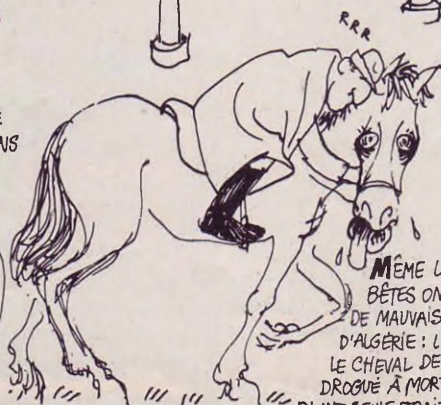


LES MARÉCHALES DE L'ATRE DE TASSIGNY, LECLERC DE HAUTE-CLOQUE, WEYGAND ET JUIN ONT APPORTÉ DES ORANGES AUX DROGUÉS DU VAL-DE-GRÂCE, FAISANT BÉNÉFICIER DE LEUR BONTÉ UNE NOUVELLE CATÉGORIE DE SOLDATS DANS LE MALHEUR...

IL N'Y A QUE LES "MALADIES VÉNÉRIENNES" CEUX-LÀ, ILS PEUVENT SE FOUILLER!

LES POURVOYEURS DE DROGUE COMMUNI

RÉCITE-MOI DEUX VERS DE PÉGUY!



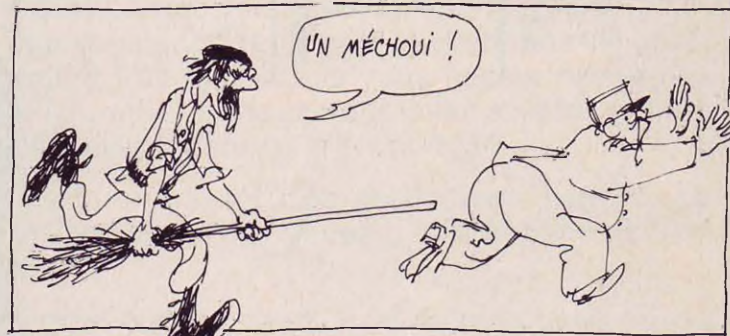
MÊME LES BÊTES ONT RAMENÉ DE MAUVAISES HABITUDES D'ALGÉRIE : L'AUTRE JOUR, LE CHEVAL DE MASSU, DROGUÉ À MORT, A PARCOURU D'UNE SEULE TRAITE, LA DISTANCE DE MONTARGIS À COLOMBEY-LES-



ONT SAPÉ LA CIVILISATION OCCIDENTALE EN ALGERIE: SES DERNIERS CHEVALIERS
SE SONT LAISSÉS GAGNER PAR LE MATÉRIALISME ATHÉE...



EGLISES...



DE BRILLANTS OFFICIERS SONT REVENUS D'ALGERIE TELS DES ÉPAVES.
DÉGRADÉS, ILS ERRENT, HAGARDS, DANS LES GARNISONS DE L'EST.

La fête champêtre de l'Amicale des Anciens d'A.F.N. à ~~ALGER~~



La sortie champêtre de l'Amicale des Anciens d'A.F.N. avait lieu cette
année à ~~ALGER~~, à l'étang de la Paillardière. A cette occasion, ils ont déposé
une gerbe au monument aux morts d'~~ALGER~~. Les A.C., A.C.P.G. et
Anciens d'A.F.N. de la commune s'étaient joints à eux.

ET S'IL FALLAIT ENCORE DES
PREUVES, REGARDEZ CE QUE
LA DROGUE A FAIT DE JEUNES
HOMMES... TOUTE UNE GÉNÉRA-
TION QUI INCARNAIT L'ESPOIR
DE LA FRANCE...

HEUREUSEMENT, DE GAULLE
SUT DONNER À L'ARMÉE
FRANÇAISE UNE IMPULSION
TECHNOLOGIQUE NOUVELLE
QUI LUI CONFÉRA UN
NOUVEAU DESTIN
VERS DE GLORIEUX
LENDEMAINS QUI CHANTENT...



cabu

EXTRAIT D'UN JOURNAL DE PROVINCE PARMI TANT D'AUTRES...

**HARA
KIRI**

ÉTAIT LA

Dans une seconde, un homme, tombant du sixième étage, va s'écraser juste devant le balai de ce travailleur municipal. Le photographe de « Hara-Kiri », que l'on aperçoit à l'arrière-plan sur notre document, était là, comme c'était son devoir.



les jeux de con

**un jeu
pour jouer
à ne pas
tenir
ses serments
grâce à
l'émotion.**

Vous avez réussi à abuser des charmes d'une jeune fille uniquement parce que vous lui avez promis, juré, que vous alliez en faire légitimement votre femme. Depuis, cette jeune fille vous presse de rendre visite à son père afin de lui demander sa main. Vous avez l'habitude de tenir vos serments, aussi, rapidement, vous demandez rendez-vous au père. Ce jour-là, vous enfillez votre plus beau costume, vous nouez votre plus jolie cravate et vous partez courageusement rendre la délicate visite. Dès que vous vous retrouvez seul en face du père, vous êtes évidemment très ému. Vous vous sentez même des tortillements dans le ventre. Laissez-vous aller à votre grande émotion : chiez carrément dans votre pantalon.

Si le père vous flanque aussitôt à la porte, vous gagnez. En effet, grâce à votre émotion, vous venez d'être dégagé du serment fait à sa fille.

Par contre, si, malgré votre émotion, le père se bouche le nez et qu'il vous appelle quand même « mon fils », vous perdez.

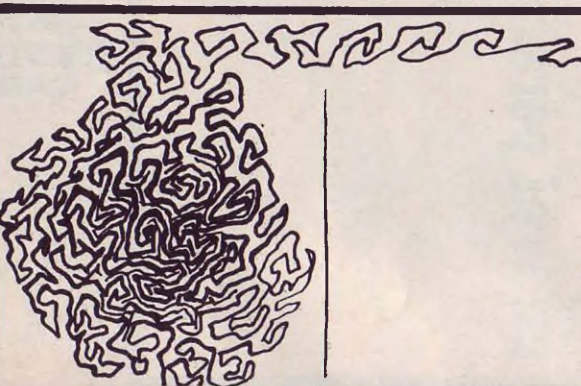
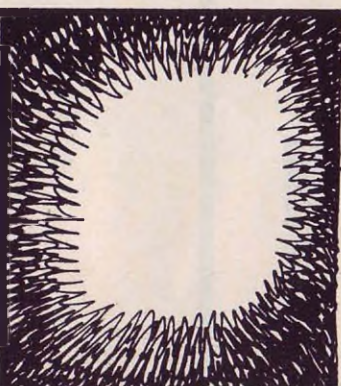
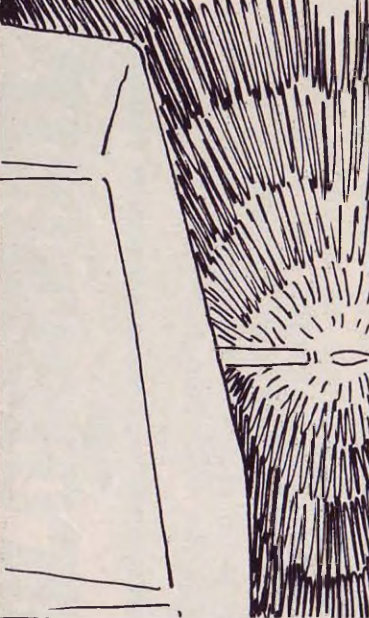
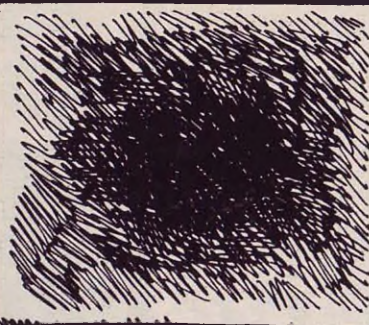
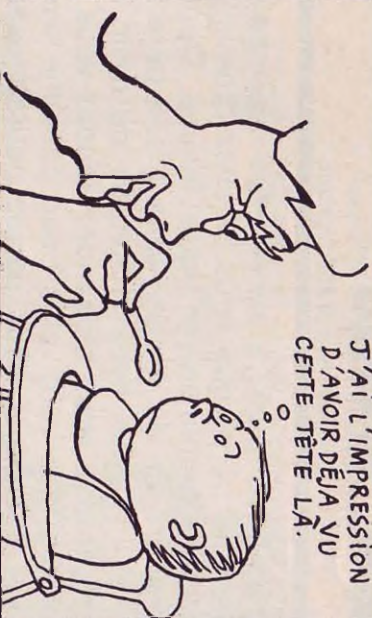
**un jeu
pour jouer
à paraître
un vrai père.**

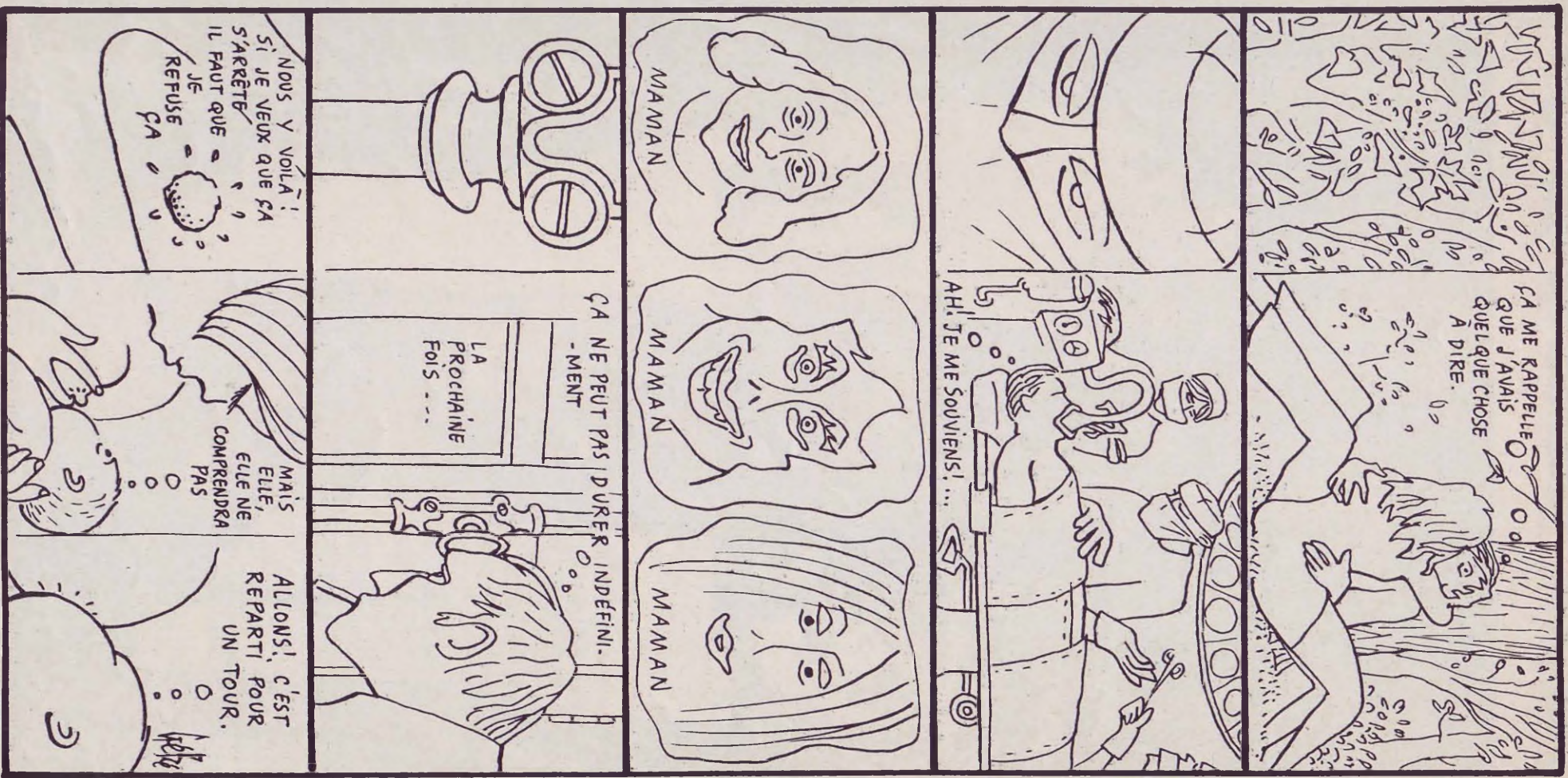
Vous êtes marié avec une femme qui avait déjà, avant votre mariage, de nombreux enfants dont vous n'êtes évidemment pas le père. De fait, votre famille n'a pas l'air d'être la vôtre. En plus, chaque enfant a eu un père différent et cela donne l'impression d'une famille encore plus disparate. Vous remarquez même, dans les yeux de vos amis, une lueur ironique lorsque vos enfants vous appellent « papa ». Pour ne plus souffrir de cet état de choses, voici ce que vous allez faire. Achetez autant d'aiguilles à tricoter que vous avez d'enfants, plus une pour vous et une autre encore pour votre femme. Chacun doit alors s'enfiler une aiguille en travers du nez et la laisser là. Cela ne fait aucun mal, les parois du nez étant en cartilage. Groupez-vous devant un miroir. L'effet est saisissant. On ne remarque plus dans le visage de chacun que l'aiguille à tricoter. Du coup, votre famille disparate paraît aussi homogène que certaines tribus sauvages qui, pour qu'on voit tout de suite qu'ils sont de la même tribu, portent au travers de leur nez une défense de sanglier ou une patte de poulet.

Si, après cela, vous avez le plaisir d'entendre vos amis dire : « Quelle belle famille ! Quelle extraordinaire ressemblance ! » c'est que vous paraissez leur vrai père et vous gagnez. Par contre, si vous les entendez rire, c'est que vos amis sont vraiment méchants. Ou bien alors, vous avez commis la grosse erreur d'acheter des aiguilles à tricoter de différentes couleurs. Il est évident que, dans ce cas-là, votre famille fait toujours très disparate et vous perdez.

du professeur choron

ORIGINE DE L'EXPRESSION "C'EST REPARTI POUR UN TOUR"





France Dim



So
fro
ju
éta
po
em
de
De
le
jet

DE GAULLE A-T-IL EXISTÉ?

A l'heure où le gouvernement de la République française se prépare à célébrer en grande quoique douloureuse pompe le premier anniversaire de la mort du général de Gaulle, « Hara-Kiri » est heureux et fier d'apporter sa modeste pierre à l'imposant édifice de la ferveur nationale en posant les deux questions suivantes :

1° — Au fait, qui était ce général de Gaulle ?

2° — A-t-il seulement existé ?

et en donnant sur le champ cette réponse à la question numéro 2, réponse qui, notez cela, nous dispense implicitement de répondre à la question numéro 1 :

— Non.

Voilà. Maintenant, vous savez. Inutile de vous fatiguer à lire la suite. C'est du remplissage. Dans ce journal. ➡

LE MECANISME DE L'IMPOSTURE

➡ La presse à gros tirage a multiplié les anecdotes destinées à persuader le public que de Gaulle a réellement existé.

DE GAULLE A-T-IL EXISTÉ ?

étais, mettre aussi la réponse dans le titre. En serrant un peu, il y avait la place. Mais alors vous n'auriez pas acheté le journal. Vous l'auriez juste feuilleté à la devanture du marchand, comme vous faites, vous autres voyous, et vous auriez connu tout de suite la réponse, et vous auriez eu en plus la satisfaction de m'avoir baisé. C'est pourquoi j'ai mis la réponse dans le texte, là où c'est écrit tout petit. Ça vous a obligé à emporter le journal chez vous pour demander à votre femme, la cadette, celle qui a été dans les

écoles et qui sait lire même les petites lettres, de vous la lire. Et qui c'est qui est baisé ?

Bon. Salut. C'est pas tout ça. Je bosse, moi. Faut maintenant que je bourre n'importe quoi en vitesse pour remplir mes dix pages, les chères têtes blondes attendent la bouillie Nestlé, et puis vous savez ce que c'est : il y a des cons qui lisent tout ce qu'il y a d'écrit dans les journaux, et qui ne sont pas contents quand il y a trop de dessins et pas assez d'écrit.

Tous les historiens sérieux sont aujourd'hui unanimes. Certaines découvertes archéologiques récentes d'une importance capitale ne permettent plus d'ignorer la réalité :

De Gaulle est un mythe.

Quand, où, comment et pourquoi ce mythe naquit, grandit et prit les proportions inouïes que nous connaissons tous, voilà autant de questions auxquelles la science peut aujourd'hui répondre avec certitude.

Avant tout, pour bien situer le problème, nous allons esquisser un bref résumé de ce que les croyants appellent la « vie » de de Gaulle.

« En l'an 1940, un ennemi cruel et formidable, venu de l'Est, envahit la France, emmène les Français en captivité, mange leur beurre, boit leur champagne, baise leurs femmes, brûle leurs maisons et couvre de ses excréments le territoire national. La France courbe l'échine et lèche la botte du vainqueur. C'est alors que s'élève une voix éclatante. Elle dit aux Français : « La France a perdu une bataille, elle n'a pas perdu la guerre. Debout, feignants ! » Cette voix est celle d'un homme gigantesque, à la beauté d'archange, au regard insoutenable. Deux étoiles brillent au-dessus de son front. Galvanisés, les Français chassent le barbare honni du sol sacré de la patrie et le poursuivent jusqu'en ses tanières puantes. De Gaulle a sauvé la France. Il retourne modestement biner ses haricots.

Quelques années plus tard, en 1958, la France est de nouveau au bord de l'abîme. Aveuglés par les terribles souffrances qu'ils subissent en luttant contre d'autres hordes barbares, venues du Sud, celles-là, mais non moins cruelles et beaucoup plus fourbes, qui veulent au nom de Mahomet chasser les Français du sol sacré de la patrie, des soldats de haut rang décident de liquider la République afin de prendre sa place. Le danger est pressant. Paris guette en tremblant les parachutistes de la mort. C'est alors qu'entre deux clochers se dresse une ombre immense. Au-dessus d'elle brillent les deux étoiles. L'ombre étend le bras. Au bout de ce bras, l'impérieux index. Geste d'une sobre et suprême éloquence, aussitôt compris de tous. Il signifie : « Au trou ! » Les chefs félons y descendent. La France respire. La République est sauvée. De Gaulle, modestement, la jette à la poubelle et prend sa place.

De Gaulle règne sur la France. Pendant dix années, le bonheur et la prospérité coulent de ses mamelles de lait et de miel. Des méchants veulent tuer de Gaulle. Miraculeusement préservé, il échappe à toutes leurs entreprises.

En mai 1968, la France est de nouveau au bord de l'abîme. Cette fois, le danger est vraiment sérieux. Surgies de son sein même, des hordes barbares déchirent la patrie, la livrent au stupre, à la drogue, aux ouvriers et aux juifs allemands. La Bourse brûle. La Bourse !... Suprême sacrilège ! De Gaulle lui-même fuit. Le sort en est-il jeté ?

L'anarchie aura-t-elle le dernier mot ? Non. En un suprême effort de volonté, de Gaulle, déjà presque à la frontière, se ressaisit. Il décide de faire face. Il revient, après avoir fait la bise à son vieux camarade, le général Massu. Sa seule présence fait rentrer sous terre l'hydre crapuleuse. Une fois de plus, la France est sauvée. La joie et l'abondance, de nouveau, coulent à flots sous la magique protection de l'homme aux deux étoiles. »

Vers la fin de cette « biographie », le récit devient plus flou. De l'analyse de certaines versions il semblerait ressortir que, blessé par un mouvement d'ingratitude de ce peuple qu'il avait tant aimé, de Gaulle se serait retiré une fois encore en son désert entre les deux clochers. Il y serait mort le 10 novembre 1970.

Pour les croyants, dénommés « gaullistes », ou « veaux », ce récit est le reflet exact de la réalité. Ils en concluent que de Gaulle est un être surhumain, envoyé spécialement par la Providence pour sauver la France en ses périls. Ils lui vouent un culte fervent, vont en pèlerinage sur son tombeau et sont persuadés qu'il ressuscitera dès que la patrie se verra de nouveau menacée.

Le gouvernement de la France est une démocratie de droit divin. Ses chefs se disent les disciples et les héritiers de De Gaulle, les seuls dépositaires de sa pensée, les seuls intercesseurs admis par lui



L'EXPLOITATION DU MYTHE

Ce montage photo où l'on voit de Gaulle en compagnie de Pompidou sert à faire croire aux Français que Pompidou est bien le successeur désigné par de Gaulle, lequel l'aurait solennellement confirmé par la phrase célèbre : « Tu es Pompidou et sur ce pompidou je construirai une pissotière ».

entre lui et les hommes. Il s'agit d'un véritable clergé, seul dépositaire de la Parole. C'est au nom de de Gaulle que tout se fait. Ce grand nom couvre tout, justifie tout, purifie tout. Les Français craignent plus que tout au monde de perdre ces hommes bienheureux qui ont approché le Maître et portent sur eux comme un reflet de sa divinité. Ils se remémorent avec terreur comment de Gaulle, frappé au cœur par leur ingrat caprice, se retira pour mourir, les abandonnant seuls dans le noir et dans le froid.

Nous allons démontrer que tout ce récit n'est qu'une fable dont l'historicité est absolument nulle. Nous mettrons en évidence le mécanisme de l'imposture et nous en examinerons successivement les « pourquoi » possibles.

Sur quels arguments s'appuient donc les gaullistes (ou « veaux ») pour étayer leur thèse ?

1° Sur des discours.

2° Sur des documents photographiques ou cinématographiques.

3° Sur des témoignages de contemporains.

LES DISCOURS — Les nombreux discours et harangues de de Gaulle aux Français sont, disent les « veaux », la preuve la plus éclatante que de Gaulle a bien existé. Or, quiconque veut bien se donner la peine d'examiner impartialement ces fameux discours y découvre immédiatement les signes incontestables de l'imposture. Quels en sont, en effet, les traits qui, d'emblée, sautent aux yeux ? Le creux, le clinquant, l'emphase, la roubardise, le contentement de soi, le mépris universel, la clownerie, le mélo à deux sous, caractéristiques qui s'appliquent trait pour trait au baratin professionnel des vendeurs de chaussettes à la sauvette. Il faut, pour démêler un sens quelconque dans ces véritables numéros de cirque verbaux, être doué d'une prodigieuse faculté d'auto-suggestion, c'est-à-dire avoir la foi. Tout cela a été fabriqué dans des officines spécialisées dans le discours passe-partout, ces prisunics

de l'éloquence politique, judiciaire, religieuse et militaire qui fournissent pour un prix raisonnable une marchandise soignée dont elles garantissent l'impact sur un auditoire donné. Pour un léger supplément de prix, on peut avoir quelques fioritures en vénilia-décor qui donnent ce qu'il est convenu d'appeler la personnalité.

En résumé, rien, dans les discours attribués à de Gaulle, ne prouve qu'ils aient été composés par de Gaulle, ni même par un individu quelconque.

LES DOCUMENTS — C'est un point sur lequel les gaullistes se plaisent à insister. Des films, des photos, c'est quelque chose de concret. Or, il en existe des dizaines de milliers de reproductions dans les magazines du monde entier. Gaullistes ici de triompher, persuadés de nous avoir définitivement rivé notre clou.

Nous ne répondrons que par une phrase, courte mais décisive : ces documents sont des trucages.

En effet, un examen attentif montre à n'importe quel esprit observateur

ici Paris



Aujourd'hui, c'est le 19, je me suis mis en civil.

Christian Kalt, teur de ski qu'il cet hiver aux p a fait sa valise plan et même puisqu'elle est en ner, dans un t espagnol, « Les l un titre qui doit lu un gant. On imagi tête de B.B. qua le beau Christian retourner dans la l'aéroport. Vous di a que la premiè coûté. Jusqu'à p elle qui prenait l'i rupture.

Pourtant, ce gar sain d'esprit et il / sois pour Brigit avait pu lui germ pour laisser vaca que des millions envient ?

Les méchantes l. comme toujours. C chu le camp, c'est il n'a fait que me tique le fameux Napoléon qui disait la seule victoire est a quitté B.B. parce q trop. La veille de son ont eu une petite d' quement il s'est av Brigitte Bardot grande vedette monde, la star qu faire un pas sans par les photograph moindres caprices dres pour les p films, qui dans du cinéma fait l' fronnement de s temps avec un lieux du tournag leuses », il ne d'une seconde. hommes empressé affecteront d'igno C'est tout juste s'i culèrent pas. Pou bien le seul qui, le sait le seuil de l coucher. Tant s'eraient contentés croire que ça ne plus. Christian for projets : il rêvait gitte mère et, ce garçon sérieux, de préalable. Oui, c'est motif qu'il courtoisait s'avance pas à la l journal italien « Str cueilli de sa bouche dences qui valent de franchise :

— « Il manque à Brigitte pour ?

Une photo inédite du Général de Gaulle, prise à Londres le lendemain de l'appel du 18 juin

Ce document, largement diffusé par les gaullistes pour authentifier le mythe de l'existence de de Gaulle, est une imposture.

DE GAULLE A-T-IL EXISTÉ ?

et non déformé par la passion que ces films prétendent « d'actualité », que ces photographies de magazines, appartiennent tous à l'une ou l'autre de ces catégories :

A. — les faux par trucage du document (collage, découpage, gouache, rajouts divers...)

B. — les faux par trucage préalable du personnage photographié (fabrication en studio de photos ou de films prétendent « pris sur le vif ».)

Ces trucages sont toujours extrêmement grossiers, parce que exécutés à la va-vite par des praticiens surmenés et qui n'avaient d'ailleurs aucun intérêt à fignoler le travail, l'efficacité sur les foules adulatrices n'étant nullement fonction de la crédibilité du document.

Le nez du prétendu « de Gaulle » est à lui seul une preuve criante de l'imposture. Ce nez invraisemblable est visiblement modelé en terre glaise, et mal modelé. Le képi tomberait jusqu'aux épaules s'il n'y avait pas les oreilles pour l'arrêter. Les deux étoiles fameuses ont été grossièrement découpées dans du papier à chocolat : elles ne sont même pas symétriques.

Mais le trait le plus flagrant, le plus ahurissant, est la taille gigantesque de De Gaulle, et surtout le manque de proportion entre cette taille et les détails du personnage. L'explication est simple : de Gaulle est composé de deux figurants de taille très ordinaire dont l'un est perché sur les épaules de l'autre. La preuve ? La voici, éclatante, indéniable : il n'existe aucun document où de Gaulle apparaîtrait sans pardessus.

Mais pourquoi, alors, objecterez-vous, avoir doté ce prétendu de Gaulle de proportions aussi invraisemblables ? N'eût-il pas été plus facile de lui donner une taille plus normale, et, du même coup, plus crédible ? Pourquoi ce défi au sens commun ?

Ici intervient un élément essentiel du mythe : le merveilleux. De

Gaulle est démesurément grand parce qu'il fallait qu'il fût ainsi. Il doit être l'image éblouissante du surhomme, or la hauteur de la taille est la façon la plus spectaculaire de surpasser le commun des mortels. C'est d'ailleurs un truc aussi vieux que l'humanité elle-même.

Qu'on examine d'un peu plus près les films cinématographiques où apparaît de Gaulle. Ils se réduisent, en fait, à une seule séquence, toujours la même : de Gaulle, dominant la foule, lève ses deux bras, puis les abaisse, puis les relève. Passons cette séquence au ralenti, nous nous rendons vite compte à quel point ce geste unique est raide, mécanique, inhumain. Très exactement : une marionnette. Et c'est bien cela. Pour ces films, c'est le procédé de la superposition qui a été utilisé. On a pris des scènes de foule, par exemple des supporters enthousiastes acclamant le professeur Choron, on a froidement supprimé (par grattage) le professeur Choron, et l'on a collé à la place la marionnette représentant de Gaulle.

LES TÉMOINS — Acculés à leurs derniers retranchement, les tenants de l'historicité de de Gaulle exhibent alors un nouvel argument massue : les gens qui auraient connu de Gaulle.

En premier lieu, sa famille.

Nous savons tous — nous l'a-t-on assez ressassé ! — qu'il existe une générale de Gaulle, qu'elle habite Colombey-les-Deux-Eglises où elle s'occupe de bonnes œuvres. Qu'est-ce que cela prouve ? Strictement rien. Quand on tient le pouvoir et la police, les papiers n'ont même pas besoin d'être faux ! Nous affirmons, nous, — et nous attendons de pied ferme qu'on nous en donne le démenti — que la prétendue « veuve de Gaulle » est en réalité une pauvre vieille clocharde, pensionnaire de l'asile de Nanterre, à qui l'on a menacé de couper sa ration de vin rouge si elle ne se prêtait pas de bon gré à l'imposture.

Il y a quelques semaines, on a vu soudain surgir un « fils » de Gaulle. Il faut reconnaître qu'il est arrivé bien à point, au moment où le mythe commençait à être sérieusement mis en doute dans les milieux non gaullistes. Mais cette manœuvre de dernière heure ne servira de rien. Nous proclamons, nous, — et si vous n'avez pas peur, venez donc nous dire le contraire en face — que ce prétendu « fils » est en réalité un dangereux gauchiste, drogué jusqu'aux yeux et quelque peu juif allemand, à qui les services spéciaux ont mis le marché en main : « Ou ça, ou tu t'engages comme mousse sur un sous-marin français. » Devant cette inhumaine alternative, qui eût hésité ?

Les gaullistes, ne se tenant pas pour battus, produisent alors les témoignages de gens illustres : Churchill, Staline, Roosevelt, Adenauer, François Mauriac, Adolf Hitler. Ceci semble à première vue convaincant. Ces gens-là ne sauraient être des menteurs ! Nous nous sommes donc fixé pour tâche d'aller sur place leur poser personnellement la question. Nous fîmes alors une constatation ahurissante, incroyable, stupéfiante : tous ces témoins sont MORTS. Nous vous laissons le soin d'en tirer les conclusions qui s'imposent. Bornons-nous à constater que les canailles qui ont monté ce gigantesque canular n'ont pas peur d'aller jusqu'au crime.

On nous dira encore : Mais des milliers de personnes encore vivantes ont vu de Gaulle, en 1944, descendre les Champs-Élysées à la tête de ses troupes victorieuses après être passé sous l'Arc de Triomphe. Et voilà ! Justement ! Qui veut trop prouver... Ceci est un fait absolument impossible, parce que contradictoire avec un autre fait. Je m'explique. La « biographie » de De Gaulle comporte, entre autres, ces deux données : 1° l'invasion de la France par les hordes dites « nazies », y compris l'entrée solennelle de ces hordes dans Paris, leur passage sous l'Arc de

DE GAULLE A-T-IL EXISTÉ ?

Triomphe et leur descente victorieuse des Champs-Élysées. 2° la victoire de De Gaulle sur les hordes nazies, quatre ans plus tard, et la fameuse descente gaullienne des Champs-Élysées.

Connaissant le caractère incomparablement noble, fier, hautain, ainsi que l'intransigeant sens de l'honneur et de la pureté que les croyants (ou « gaullistes, ou « veaux ») attribuent à leur idole, conçoit-on qu'un de Gaulle ait pu, ayant chassé les immondes, calquer ses gestes sur les leurs ? Placer ses pas dans les leurs ? Passer sous ce même Arc, descendre cette même avenue, qu'ils souillèrent et déshonorèrent à tout jamais ? Incohérence pure ! Il y a là une contradiction dialectique éclatante entre les données du récit. Donc, ce récit est mythique.

Pour des raisons analogues, le trop fameux « appel du 18 juin 1940 », célébré comme le premier en date et le plus retentissant des hauts faits de de Gaulle, apparaît comme une impossibilité absolue pour peu qu'on veuille bien y réfléchir un instant. Est-il concevable, je vous le demande, que le peuple français ait eu besoin d'un tel appel pour se lever comme un seul homme contre l'envahisseur ? Allons, allons... C'est absurde ! Tout simplement absurde !

Nous avons brillamment démolé toutes les fausses preuves sur lesquelles les gaullistes (ou « veaux ») ont étayé la prétendue historicité de l'existence de De Gaulle. Nous allons maintenant produire d'autres

preuves, mais inattaquables, celles-là, qui démontrent avec éclat, non seulement que De Gaulle n'a pas existé, mais qu'il ne peut pas avoir existé.

D'abord, son nom. Peut-il y avoir plus abracadabrante invraisemblance ? N'est-ce pas se moquer du monde, prendre les honnêtes gens pour des poires, que de donner à ce « sauveur » ce nom de « De Gaulle » ? Le mot même (avec à peine un « l » de trop, mais c'est justement pour tenter d'injecter un peu de vraisemblance) le mot même auquel, lorsque nous étions tout petits, on conditionna étroitement nos premiers réflexes ! « Autrefois, la France s'appelait la Gaule, et nos aïeux s'appelaient les Gaulois... » Dans l'inconscient de tout Français, le mot « Gaule » est gravé en lettres de nougat rose sur fond de pistache. Le sauveur de la France s'appelant Gaule ! (avec un « l » de plus parce que quand même faut pas pousser, et un « de » devant pour « France-Dimanche »). Cette fois, Messieurs, vous êtes allés trop loin ! Cette fois, le spectacle tourne à la grosse farce ! Dieu ne fait pas de calembours, ou alors c'est qu'il a bien baissé... Hitler lui-même, qui pourtant ne manquait pas d'un certain culot, n'eût jamais celui de s'appeler, par exemple, « Deutschland », ou « Germania ». C'aurait été vraiment trop gros.

Les gaullistes ont partout multiplié les rues du général de Gaulle, les places du général de Gaulle, etc. Ils sont allés jusqu'à débaptiser en la faveur de leur mythique héros la place de l'Etoile, malgré le peu d'enthousiasme des Parisiens. Tous ces efforts pour authentifier le personnage, pour le « concrétiser », ne font que montrer à quel point le mythe est peu solide. Les mythes solides n'ont pas besoin de ces subterfuges laborieux : il n'y a dans toute la France pas une seule rue du Bon Dieu, ni une seule rue Jésus-Christ.

Les gaullistes prétendent que nous-mêmes, dans un journal qui se serait appelé : « L'Hebdo Hara-



Encore une photo truquée ! Celle-ci, qui représente le prétendu « de Gaulle » entraînant six institutrices dans les bois pour leur faire subir les derniers outrages, est destinée à accréditer parmi les masses avides de merveilleux la légende d'un « de Gaulle » surmâle.



Cérémonies, adoration de reliques, tout est bon aux gaullistes pour accréditer la croyance de l'existence de de Gaulle. Ici, nous assistons à la procession annuelle où est présentée à la foule la prostate du général. Il suffit — dit la légende — de la voir pour être à l'abri de la syphilis, de la blennorragie, du communisme, du gauchisme, de la dévaluation et de toutes les autres maladies honteuses.

Kiri », aurions, en novembre 1970, admis implicitement et même proclamé l'existence de de Gaulle lorsque nous titrâmes à la « une » : « Bal tragique à Colombey : un mort ». Et d'ajouter en ricanant de façon déplaisante que nous étions payés pour en savoir quelque chose, puisque ce numéro aurait valu à cet hebdomadaire d'être immédiatement interdit par le ministre de l'Intérieur. Suivez-moi bien. Une semaine exactement avant cette prétendue interdiction de ce prétendu « Hebdo Hara-Kiri », la presse française tout entière avait titré à la « une » : « Bal tragique à X... : seize morts ». A notre connaissance, aucun journal ne fut inquiété de ce fait. Si, donc, nous consentions à suivre la thèse de nos contradicteurs, il nous faudrait ipso facto admettre que l'on punit celui qui annonce un mort, et pas ceux qui en annoncent seize ! Vous voyez où cela nous entraîne : à admettre qu'il n'y a pas de justice en France. Or, cela n'est pas pensable.

Cet incident, cependant, n'est pas

sans importance. Nous y reviendrons.

On nous objecte encore, timidement, les attentats auxquels de Gaulle aurait échappé, preuves de sa nature supra-humaine. Nous nous contenterons de répondre qu'il n'y a rien de plus facile qu'échapper à un attentat quand on n'existe pas.

On allègue aussi, mais d'une voix à peine audible, les miracles qui se produisent autour de la prétendue tombe de de Gaulle. Nous ne répondrons même pas. Cependant, notons l'argument. Il apporte une étrange lueur sur toute l'affaire. Nous y reviendrons.

En résumé, il n'y a aucun vestige tangible, indiscutable, de l'existence de de Gaulle. Qu'on nous montre un os authentique de de Gaulle, un seul, même tout petit, et, comme Cuvier fit pour le dino-

saure, nous reconstituerons l'individu entier. Vous pouvez déposer vos os à nos bureaux, 35, rue Montholon, Paris IX^e. Notre femme de ménage, Lolotte, assure la permanence.

Nous sommes donc fondés à clore nos travaux par cette double constatation :

1° Il n'a jamais existé d'individu répondant au nom de « de Gaulle » et ayant accompli les actions décrites dans les prétendus « Mémoires » de de Gaulle ou dans n'importe quelles prétendues « biographies » de de Gaulle.

2° Il existe actuellement en France un mythe collectif fondé sur l'existence supposée d'un imaginaire de Gaulle, lequel aurait vécu de 1890 à 1970.

Une question nous vient tout de suite à l'esprit : « Pourquoi ce mythe ? » C'est une excellente question.

Il est difficile d'y répondre catégoriquement, car, aujourd'hui encore, les savants sont partagés.

PROFESSEUR CHORON

REPONSE

A TOUT

Professeur Choron,
mon mari ne me parle jamais.
Que dois-je faire ?

Je vais lui
parler.

Qu'est-ce que
vous voulez que
je lui dise ?

Pourquoi ne
parlez-vous jamais
à votre femme ?



Qu'est-ce que vous
voulez qu'il vous dise ?

Des choses
gentilles.

Des choses
gentilles.

C'est le
genre de choses que
je ne sais pas dire.



Je vais
vous souffler.
Madame, si vous
voulez bien vous
asseoir sur les
genoux de
Monsieur...



Répétez après moi.

Mon amour...

Mon amour.

Mon trésor...

Oooh !

Mon trésor.



Mon roudoudou, ma cocotte en sucre, ma petite motte de beurre...

Mon roudoudou, ma cocotte en sucre, ma petite motte de beurre.

Mon petit oiseau, ma bouillotte...

Mon petit oiseau, ma bouillotte.

Oh, la la !
qu'est-ce que c'est bon !



Mon réséda, ma puce.

Mon réséda, ma puce...

Ma petite grenouille...
Dites donc, c'est pas moi qu'il faut regarder, c'est votre femme !

Ma petite grenouille, vous savez que vous n'êtes pas vilain garçon ?

Oh !
Encore des gentilles choses !
S'il vous plait, encore !



Sortez !

Au revoir, mon roudoudou, ma bouillotte à moi, ma cocotte en sucre, ma petite motte de beurre !

Merci, Professeur Choron, je vous dois un grand moment de bonheur.

DE GAULLE A-T-IL EXISTÉ ?

suite de la page 39



Au cours de cérémonies rituelles, les pontifes gaullistes font le simulacre d'évoquer la grande ombre et de lui soumettre leurs problèmes.

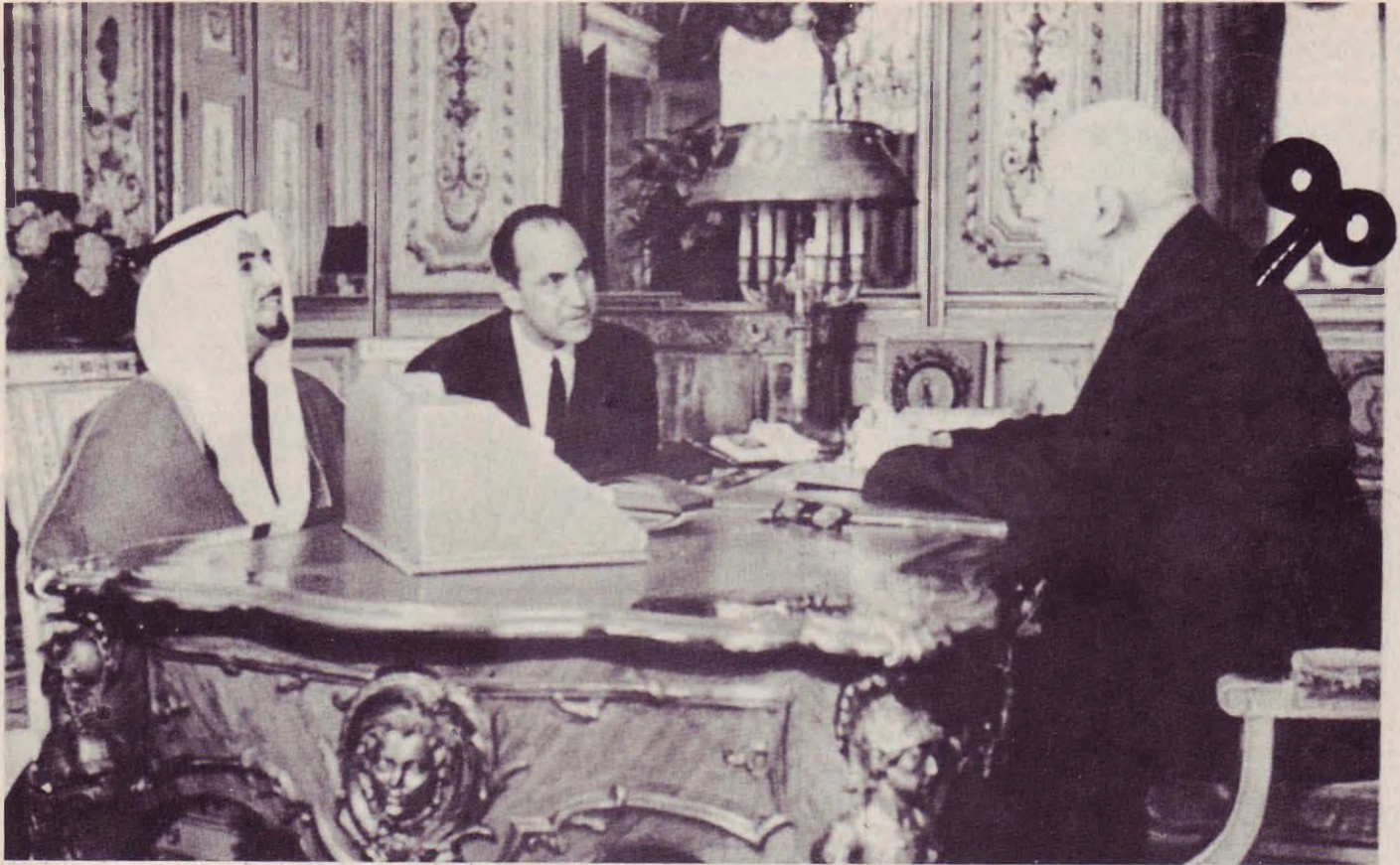
Pour certains, de Gaulle serait une résurgence d'un vieux mythe solaire pré-chrétien, prompt à renaître dans les esprits lorsque les choses ne vont pas comme ils le voudraient et qu'ils ont du temps à perdre. Ces deux circonstances caractérisent les automobilistes parisiens. Si cette hypothèse se vérifiait, de Gaulle remplacerait tout à la fois Osiris, Apollon, Bacchus, Tarzan et Brigitte Bardot.

Pour d'autres, le mythe de Gaulle ne serait que la prolongation d'un mythe précédent, le mythe Pétain, dont il aurait pris la suite après lui avoir rasé les moustaches et l'avoir monté sur échasses.

Aucune de ces deux explications, pour séduisantes qu'elles soient, ne résiste à l'analyse critique.

D'ailleurs, il est difficile de discerner le mythe primitif sous l'exubérante végétation de traits accessoires qui s'y est greffée, comme sur tous les mythes livrés à l'imagination populaire. C'est ainsi qu'en Alsace, de Gaulle est vénéré comme le plus gros mangeur de choucroute. On dit aussi qu'il devait se baisser pour attraper les cigognes sur les cheminées. Dans le Nord et en Belgique, il est le plus grand buveur de bière. En Allemagne, deux mythes ont convergé et se sont superposés. On croit que de Gaulle est mort sous la Chancellerie, dans les ruines de Berlin, après avoir épousé in extremis Simone de Beauvoir avec qui il vivait en concubinage mystique. En Chine, le peuple chante des hymnes où il est question de de Gaulle descendant à la nage le Yang-Tsé-Kiang, sur le dos, un immense drapeau rouge fixé au membre sexuel. Aux Indes, il a six bras, qu'il dresse en l'air deux par deux. Il ressuscitera sous la forme d'une vache sacrée. Les Tchèques croient que De Gaulle a été brûlé vif à Rouen par Paul VI pour protester contre l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie...

Billevesées. La véritable explication, la voici :



LA PREUVE DE L'IMPOSTURE

Notre photographe, au péril de sa vie, a pu prendre clandestinement cette photo, la seule où l'on puisse voir le prétendu « de Gaulle » de profil. De Gaulle est un automate.

A une certaine époque qu'il nous est impossible de fixer — et pour cause ! —, un certain Pompidou, aidé par une clique de requins aux dents longues, prit le pouvoir en France, on ne sait trop comment — et pour cause ! — Il advint que Pompidou et ses amis sentirent le besoin de justifier et de fortifier leur position par le fait qu'ils seraient les disciples et les héritiers spirituels d'une espèce de surhomme, de demi-dieu, lequel serait descendu sur terre pour remettre un peu d'ordre et serait remonté au ciel en confiant la continuation de son œuvre à ses fidèles disciples avec, à leur tête, ledit Pompidou. Naturellement, dès cette décision prise, tous les documents, journaux, magazines, photos, films, livres, disques, etc. existant en France furent subrepticement truqués pour qu'y figurent les faits et gestes de de Gaulle. Des barbes stipendiés ne rougirent pas de s'abaisser à participer à cette mystification : André Malraux, Michel Droit, Jean Cau... On alla jusqu'à truquer post mortem l'œuvre d'un célèbre écrivain argotique aimé du

peuple, François Mauriac, afin d'intoxiquer les masses laborieuses.

Le mythe tout entier est conçu pour rendre les Français dociles, soumis et pleins de terreur à la seule idée d'un changement. Il débute habilement par l'évocation d'un prétendu désastre national causé par le péché : nous aurions été honteusement battus en juin 1940. Affirmation invérifiable — toutes les précautions ont été prises ! — destinée à entretenir un sentiment de culpabilité collective tout autant qu'un sentiment de gratitude envers le « Sauveur ».

La vérité, c'est qu'il n'y a jamais eu de guerre en 1940, ou alors c'est nous qui l'avons gagnée et qui avons battu les Allemands, les Russes, les Anglais, les Américains, les Italiens, les Japonais et le reste. En tout cas, il y a aujourd'hui une conspiration du mensonge pour nous frustrer de la fierté de la victoire et nous faire croire que nous sommes des pauvres types qui ont besoin d'un grand-père. C'est sur ce principe que s'appuie la caste sacerdotale

qui nous domine. De Gaulle est mort, mais il faut honorer Pompidou et Chaban comme lui-même si l'on veut gagner une télé en couleurs.

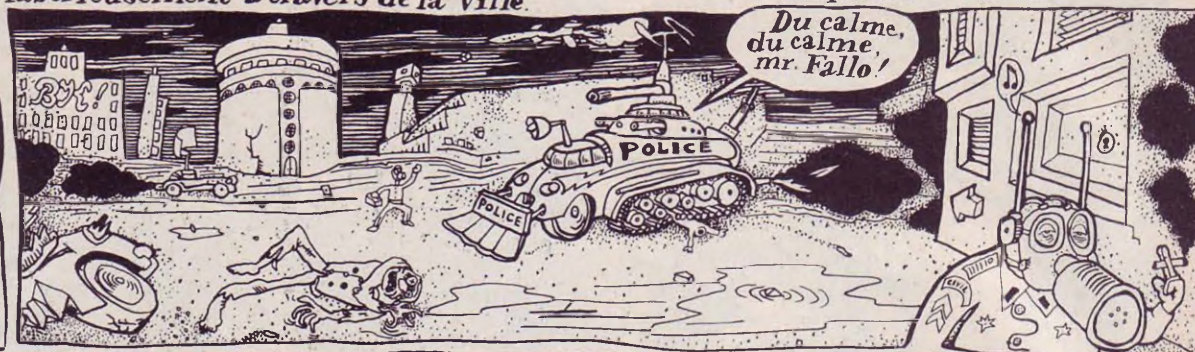
Cette énorme fumisterie a pu être montée par l'usurpateur Pompidou grâce à la complicité des petits commerçants d'un modeste village de Lorraine, Colombey-les-Deux-Eglises, à qui l'on a donné à choisir : « C'est ça ou on vous construit un barrage et vous serez noyés sous trente mètres d'eau. » Le contrat prévoit l'aménagement touristique de Colombey, haut lieu de pèlerinage, avec affluence garantie pour la durée d'une génération. Le Vatican a accepté de reconnaître deux miracles par an moyennant pourcentage sur les recettes.

Voilà. J'ai tout dit. Je crois que je n'en ai plus pour longtemps à vivre. Il y a des secrets qui tuent. Ce qui me console, c'est que vous n'en avez plus pour longtemps non plus, maintenant.

Cavanna.



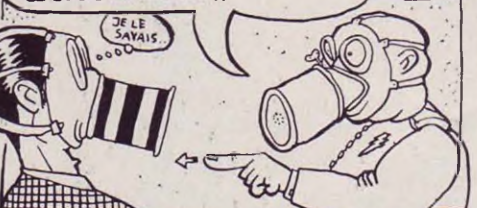
Un beau jour d'automne en l'an 1981. Une voiture de police se remue laborieusement à travers de la ville.



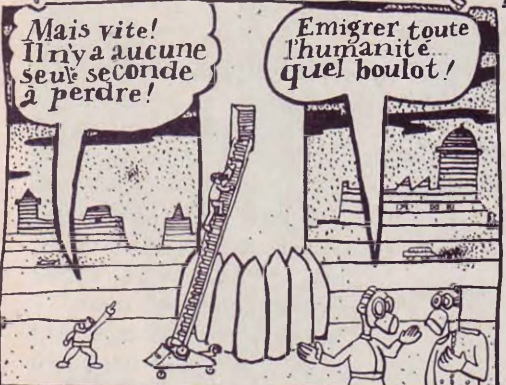
Le problème est: si l'humanité continuera comme ça (et on continuera sûrement) il n'y a plus d'oxygène au monde après deux semaines. On ne pourra plus respirer, plus vivre!

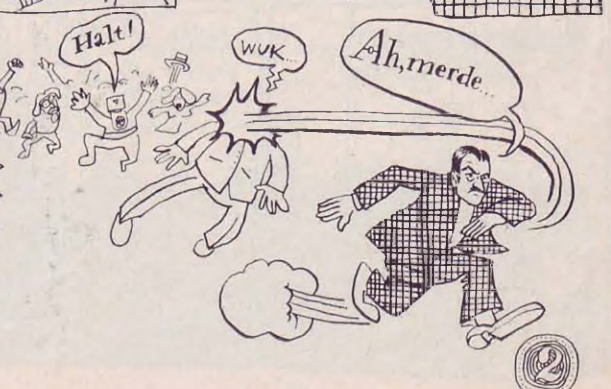
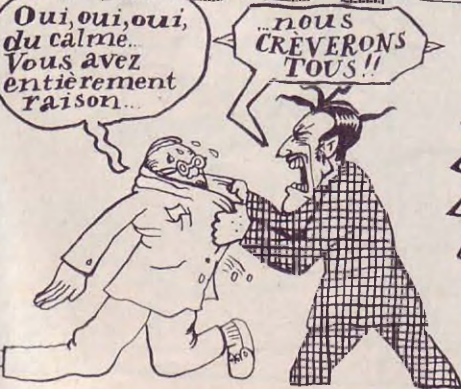
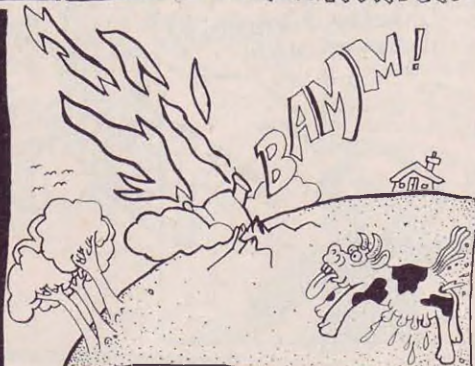


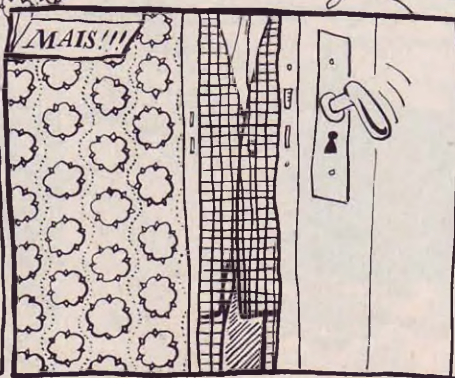
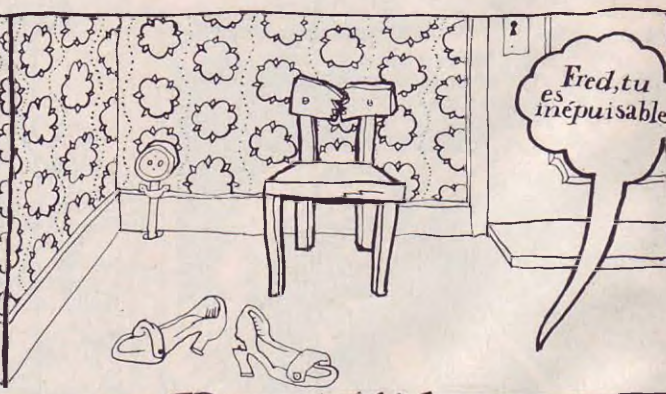
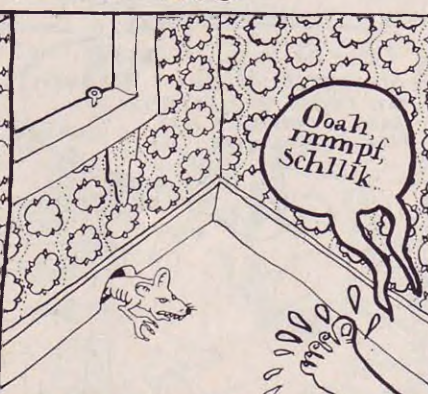
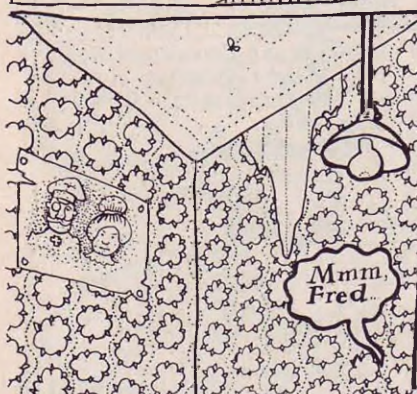
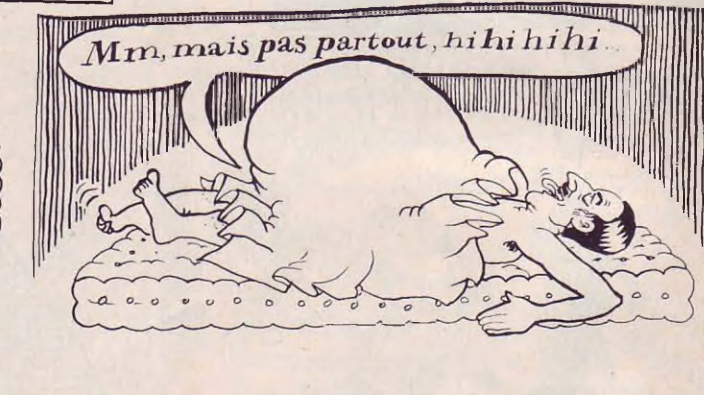
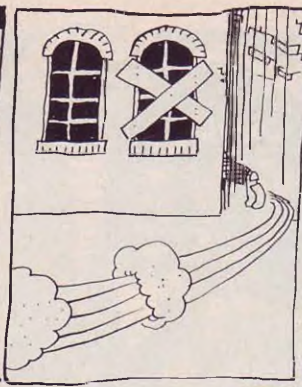
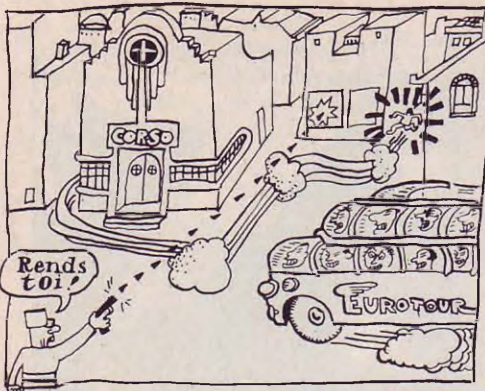
Fred Fallo, nous avons bâti un navire spatial special. Tu vas y monter, et tu essaieras de trouver une planète, habitable, assez grande pour y émigrer 20 milliards d'humains...

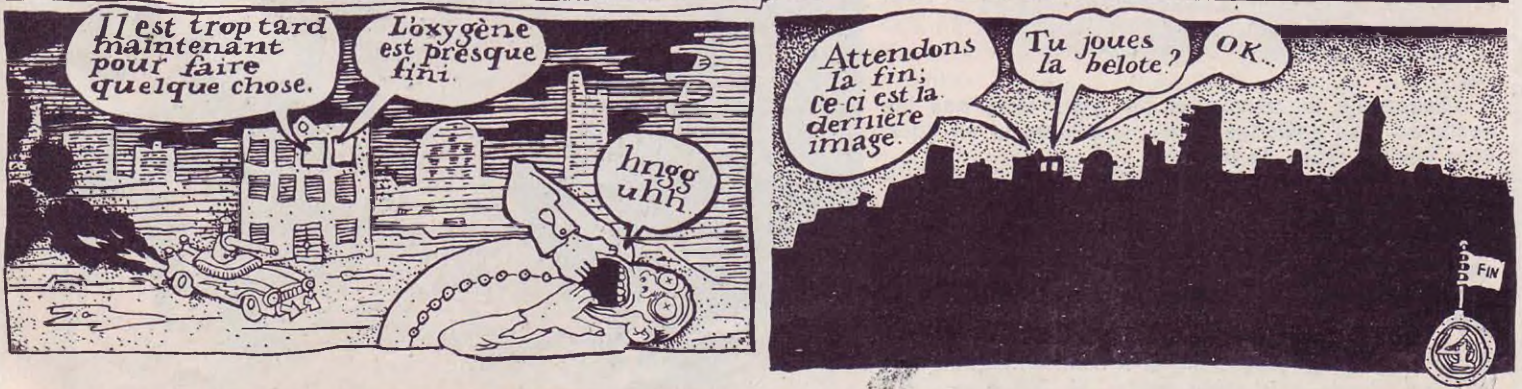
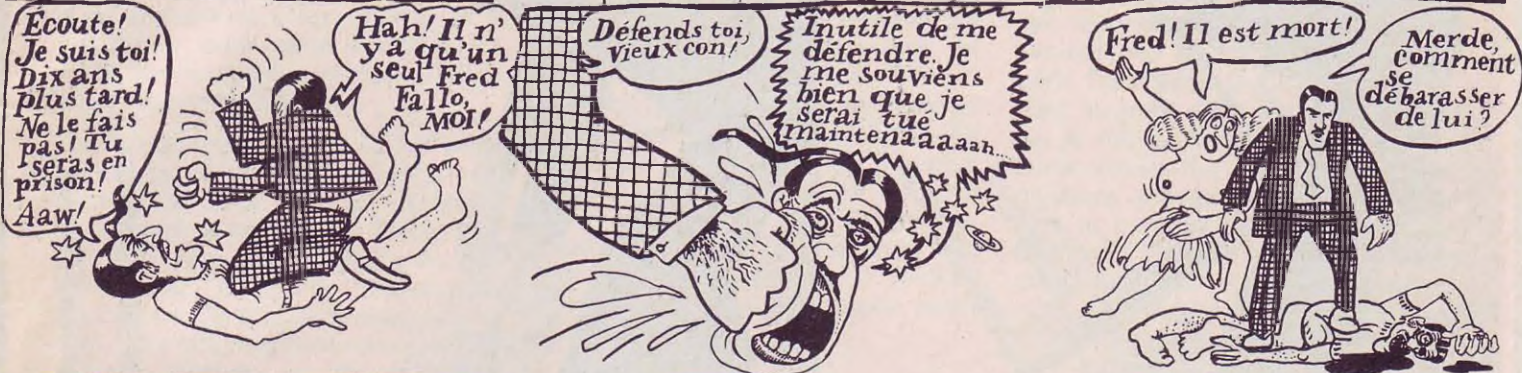
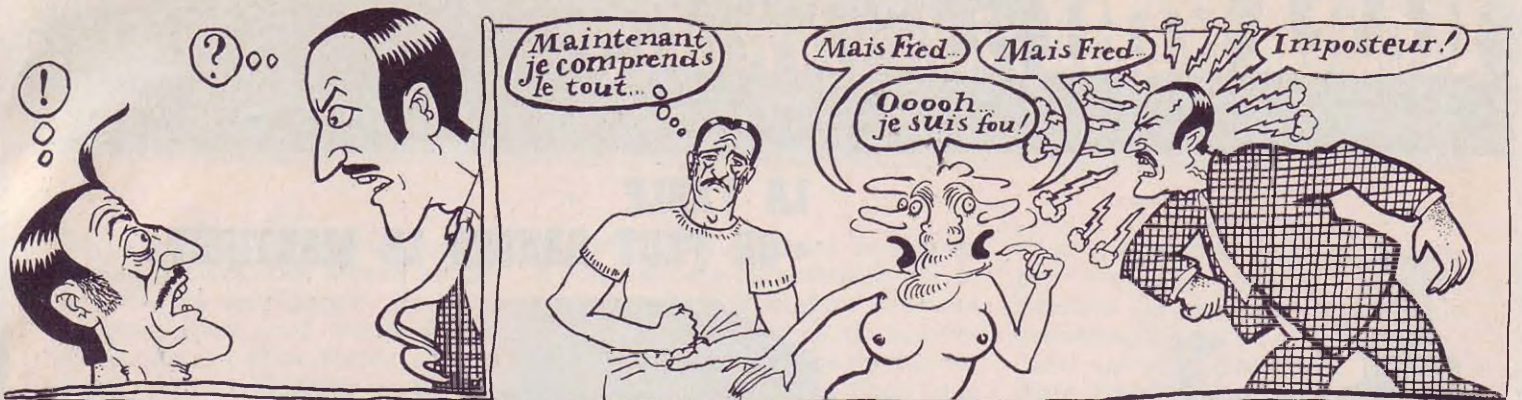


Si tu réussis tu seras un homme libre, si non, nous te remettrons en prison.





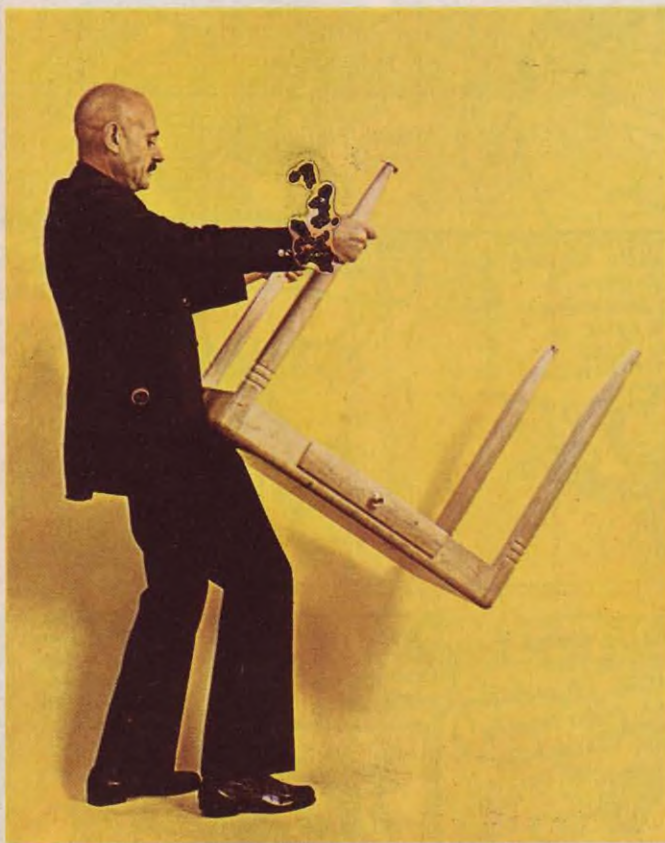




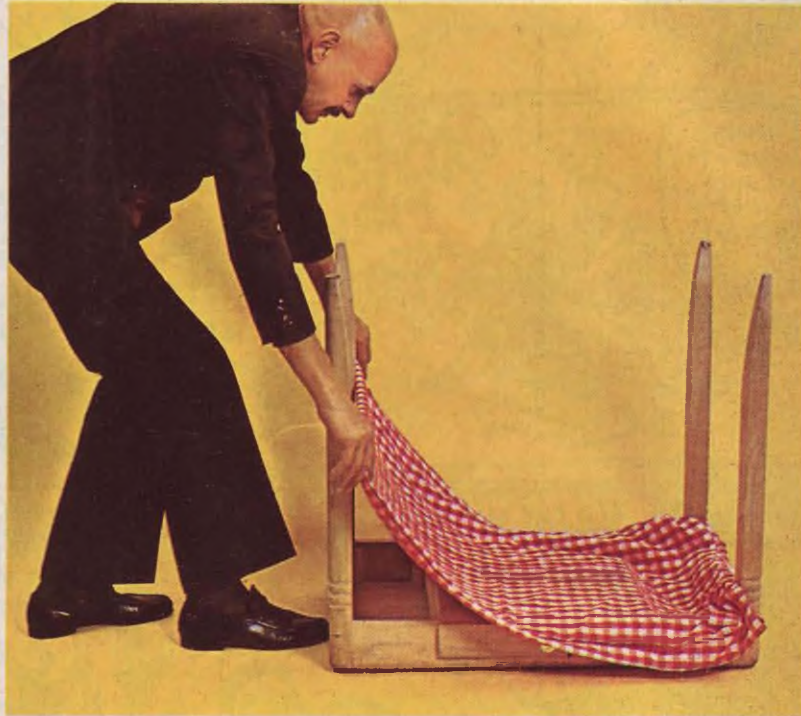
HARA-KIRI *fiches-bricolage* (suite)

LA TABLE

« ON PEUT RANGER LE MARTINET »



1. Retournez la table de votre salle à manger.



2. Placez la nappe sur la planche, comme d'habitude.



3. Disposez-y le couvert et les plats mais pas les assiettes. Les assiettes, elles, sont posées en équilibre sur les pieds de la table.

4. Cette ingénieuse façon de prendre les repas permet aux parents de manger tranquilles sans qu'ils aient constamment à réprimander l'enfant et à le frapper parce qu'il pose toujours ses coudes sur la table.

Il va sans dire que, pour une famille nombreuse, on peut clouer à la table autant de pieds que l'on veut.



LE CINEMA DE DELFEIL DE TON

Déjà l'automne et son manteau de feuilles mortes. Les arbres se dépouillent de leur parure. Nous ne pourrions plus nous mettre à leur ombre. Ils ne nous feront pas de soleil non plus. Inutiles, les arbres. Il ne restera qu'à les abattre et à les brûler pour nous chauffer. Et nous, les hommes, comment allons-nous nous habiller ?

Cet automne, messieurs, les pantalons se porteront plus longs que l'année dernière. L'année dernière, ils étaient à mi-cuisse. Cette année, ils descendront jusqu'au genou. Soit qu'ils le laissent à découvert (Belle Jardinière, Cardin), soit qu'ils le recouvrent entièrement (Esders et Prisu). Chez Brummell, il descend même carrément jusqu'aux talons, laissant de plus apparaître les fesses chez Galeries Lafayette ! La chemise fera barboteuse chez les très jeunes. Elle se boutonnera dans le dos chez les acrobates. On note un net retour en force de la soutane chez les ecclésiastiques.

Au point de vue des couleurs, les hommes, cet automne, s'habilleront triste, ainsi qu'il sied à des travailleurs. A la maison, le tricot de corps, qu'on portera pour économiser ses vêtements parce qu'il reste des traites à payer, se portera blanc, plus ou moins crasseux selon que madame est plus ou moins une feignante. Comme accessoires, l'attaché-case pour les minables, le porteur de documents à deux pattes pour les PDG, appelé aussi secrétaire, le bâton pour les représentants de l'ordre. L'ordre sera casqué, botté et bien protégé des intempéries par son bouclier en matière plastique.

Que mangerons-nous ? Des saloperies de saison. Le sandwich saucisson-beurre n'aura presque plus de beurre. Un progrès : l'omelette baveuse sera servie avec un plastron. Voilà qui va contribuer à grossir encore le volume de nos poubelles journalières. On n'arrête pas le progrès.

Au point de vue social, la rentrée d'octobre sera caractérisée par le rendez-vous d'octobre. Viendra ensuite le rendez-vous de novembre. Puis le rendez-vous de décembre. En janvier, Philéas Fogg, que l'on croyait perdu, nous reviendra d'un long périple. Son récit de voyage en exclusivité dans France-Soir. En février, à l'occasion de la Chandeleur, gigantesque bataille de crêpes entre tous les Français organisée par M. Poujade, ministre de l'Ambiance et des Environnements. En mars, le printemps, les arbres retrouveront leurs feuilles et nous voici revenus à notre point de départ.

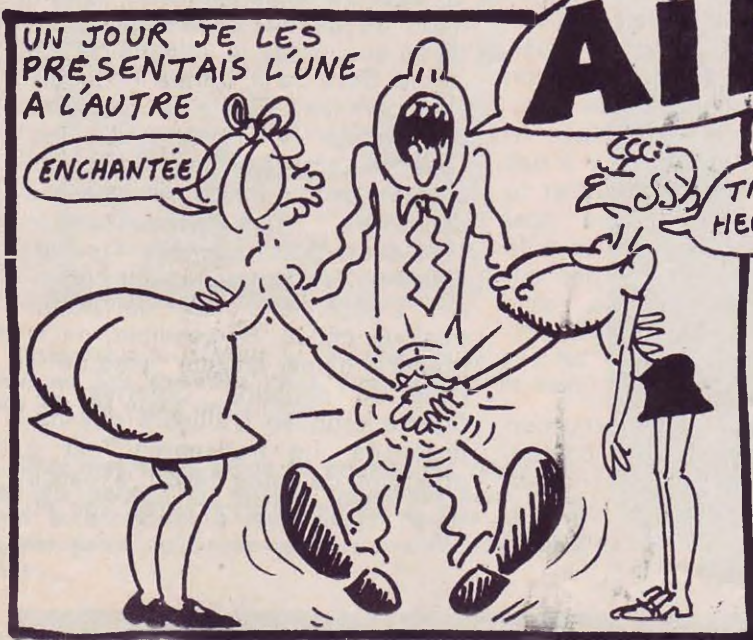
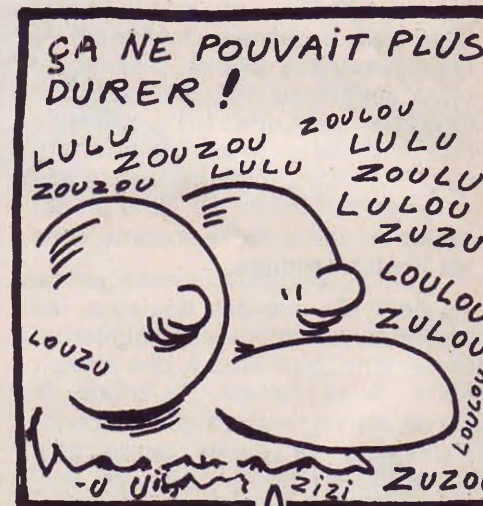
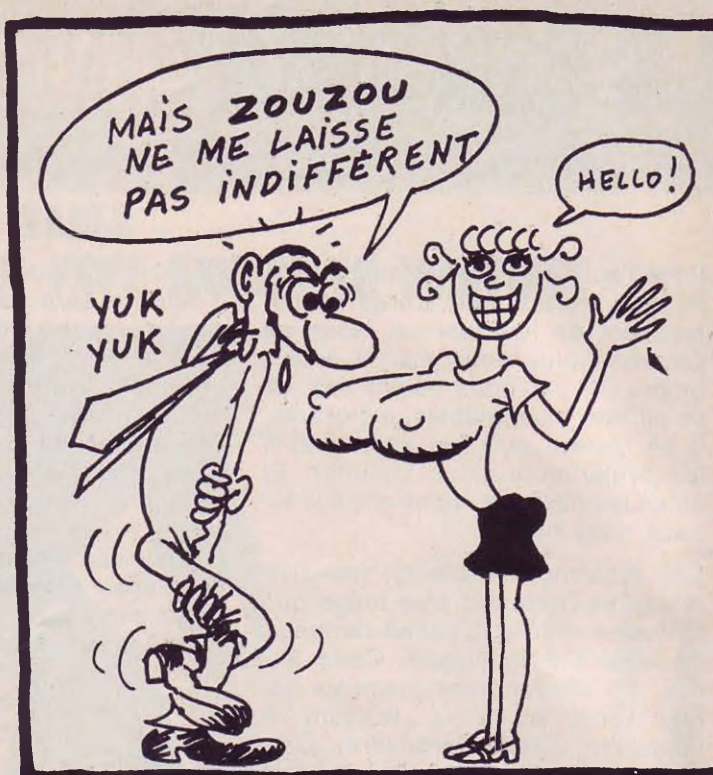
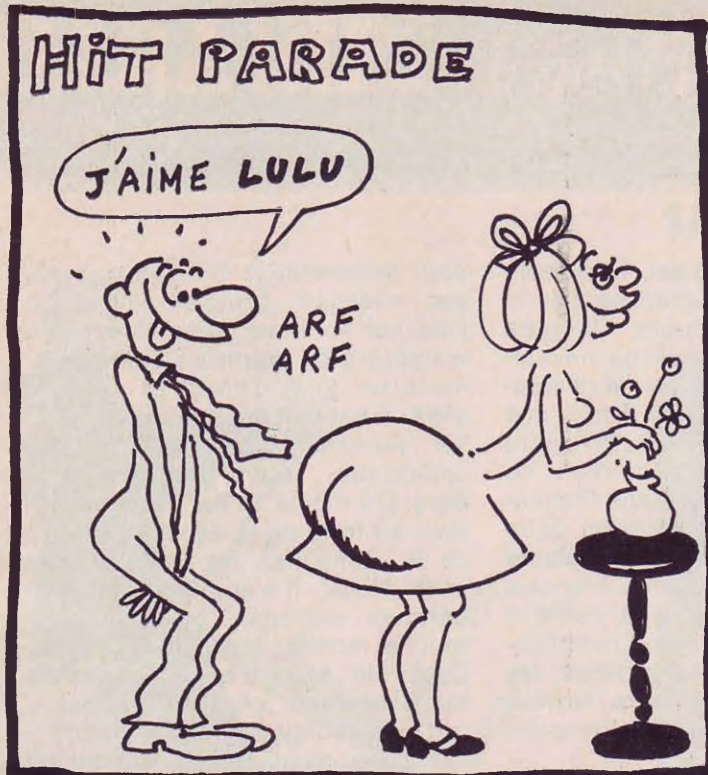
Pourquoi les arbres ont-ils des feuilles ? Pour nous donner de l'ombre, on l'a déjà dit. Mais pourquoi des feuilles et pourquoi pas des balcons, ou des arcades, ou des grandes ailes qu'ils n'auraient plus qu'à déployer pour faire des avions économiques ? Réponse : parce que la nature est mal faite. Si la nature était bien faite, grâce aux arbres volants, l'homme aurait découvert l'Amérique bien plus tôt. Sans parler de l'Australie, du détroit de Magellan et de la presqu'île de Quiberon. Et d'abord, pourquoi une presqu'île ? On est une île ou on ne l'est pas. Encore une preuve que la nature est mal faite. Si Quiberon voulait pas nager, y'avait qu'à la laisser se noyer. La rattacher à la terre comme on a fait, c'est un scandale. Le scandale des transports en commun en est un autre. Il paraît qu'il y a des gens qui prennent l'autobus et le métro sans payer ! Avec quel argent qu'ils se figurent que la RATP va pouvoir engager des entasseuses supplémentaires, s'ils refusent de participer à l'amélioration du service ?

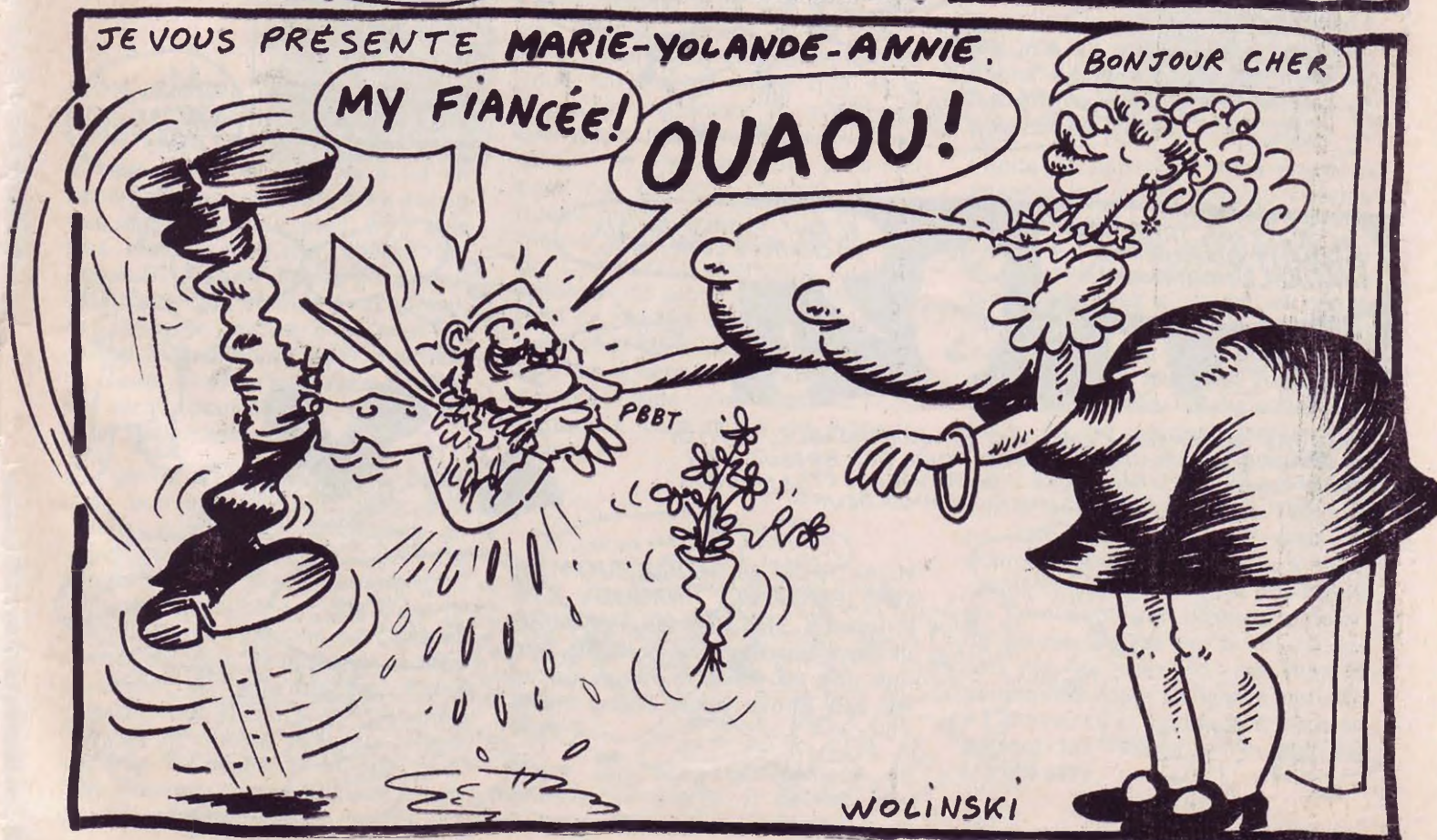
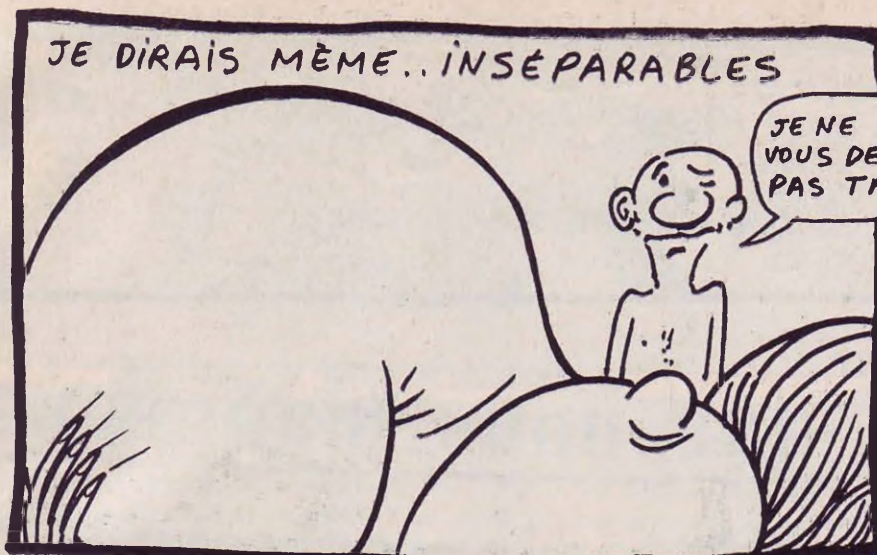
Une question qui agite beaucoup d'eau dans la tempête des crânes, c'est celle de savoir si le rythme des saisons est vraiment inexorable. Ne peut-on vraiment rien faire

pour le contrarier ? Si on pouvait, par exemple, grouper l'hiver et l'été sur six mois, les mélanger de manière à ce qu'on ait alternativement un jour d'hiver et un jour d'été, il est évident que le jour d'hiver, survenant après une chaleur caniculaire, serait fortement tempéré. De même, la canicule, succédant au froid de la veille et obligée de le réchauffer, ne tiendrait plus aussi chaud. Il s'établirait une température moyenne, agréable pour tout le monde, les baigneuses de Deauville aussi bien que les ours du Groenland, et chacun s'écrierait, en songeant à la nature : « Voilà au moins une nature qui est bien faite !

Il nous reste un point délicat à traiter. Que porter sous le pantalon ? Le slip, le caleçon court, ou le caleçon long ? L'automne dernier, on a vu des frileux, ou des timides qui n'avaient pas de poils, porter des caleçons longs avec le pantalon à mi-cuisse. C'était affreux. Le mieux, le plus **naturel** puisque nous parlions de la nature à l'instant, consiste à porter le slip avec le pantalon à mi-cuisses, le caleçon court avec le pantalon au genou et le caleçon long avec le pantalon long. On peut, avec le pantalon long, porter aussi bien le caleçon court ou le slip. De même, on peut porter le slip avec le pantalon au genou. L'essentiel, c'est qu'en aucun cas le caleçon ne dépasse. Sorti de là, toutes les fantaisies permises. Reste le problème du modèle futuristique de chez Galeries Lafayette. Que porter avec le pantalon qui laisse les fesses à découvert ? Nous pensons que le slip, aussi bien que tous les modèles de caleçons, peuvent convenir. L'essentiel, c'est de porter quelque chose. Si possible, on le prendra d'une couleur assortie à celle du pantalon. Galeries Lafayette propose d'ailleurs des coordonnés. Le transparent est à proscrire de toute façon, à cause de la merde qu'on pourrait voir au fond

HIT PARADE







„LE JOURNAL DU DIMANCHE” LE SAIT :

LE JOURNAL DU DIMANCHE 12 septembre 1971

La viande que nous mangeons responsable de l'érotisme actuel ?

ILS SONT INTOXIKUÉS, MALADES !

Quand les maladies hormonales s'aggravent

Une relation étrange de cause à effet vient d'être mise en lumière par des médecins et des vétérinaires spécialisés dans l'alimentation du bétail. Les résidus hormonaux, de plus en plus nombreux, que nous mangeons dans les aliments d'origine animale seraient la cause principale d'un dérèglement sexuel chez l'homme.



Ainsi la vague d'érotisme qui déferle sur le Danemark, la Suède, l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre, les Etats-Unis, le mariage des prêtres, l'éclosion de milliers de sex-shops un peu partout dans le monde, les élan de défoulement, la mode des cheveux longs et des bijoux adoptée par les hommes ne seraient pas des explosions en chaîne dues aux conditions changeantes de la société, mais tout simplement aux résidus d'hormones que l'on trouve dans la viande des animaux.

LA SÉCURITÉ SOCIALE REMBOURSERA TOUT.



MAIS PAS SEULEMENT L'ÉROTISME EST GUÉRISSE, BIENTÔT ON AURA AUSSI UNE CLINIQUE POUR LES BOSSUS, LES ARABES, LES TROTSKISTES, LES BARBUS, LES ÉTRANGERS ET UNE POUR GUÉRIR LES AUTRES EMMERDEURS.



Ecrivez-nous si vous avez du temps à perdre

J'AI APLATI LA TÊTE DE MON BEBÉ EN M'ASSEYANT PAR INADVERTANCE SUR L'OREILLER DU BERCEAU. Avant, il ressemblait à son père et celui-ci en était très fier. Cela aidait à notre bonheur. Mais maintenant que le bébé ressemble à un fromage blanc, j'ai très peur pour l'avenir de notre ménage. Existe-t-il une chirurgie esthétique qui pourrait le faire ressembler encore au père, ne serait-ce qu'en collant, sous ce qui était son petit nez, une paire de moustaches ?

Je pense que, dans votre cas, il serait plus facile d'étaler sur la nuque de bébé un peu de sucre en poudre. Si votre mari est gourmand, il préférera voir ressembler son enfant à une crêpe au sucre plutôt qu'à un fromage blanc à moustaches.

MON CHIEN, D'UN COUP DE GUEULE, A MANGÉ LE SEXE DE MON MARI. Depuis cet accident, lorsque le chien vient vers lui en espérant des caresses, il ne reçoit que des coups de pied. J'en suis très malheureuse car j'adore les bêtes. Si je porte plainte pour mauvais traitement donnés à un animal, est-ce qu'on mettra mon mari en prison ? Maintenant qu'il n'a plus de sexe, il ne m'intéresse plus et ce serait peut-être le moyen de m'en débarrasser.

Ce genre d'accident arrive hélas trop souvent, surtout avec des chiens nourris exclusivement au « Canigou ». Forcément, privés de viande fraîche, dès qu'ils voient un homme nu, ils croient que c'est le charcutier qui livre une saucisse et ils ne peuvent s'empêcher d'aller au-devant et de la manger. Votre idée de vous débarrasser de votre mari en le faisant jeter en prison est très mauvaise. N'importe quel juge trouvera normal qu'il se venge de sa mésaventure à coups de

pied. Il faut que vous cherchiez un bel homme dans votre entourage. Vous lui ferez alors rencontrer votre époux. S'ils se plaisent, ils se marieront et ils seront heureux car ils n'auront pas beaucoup d'enfants.

DES BRUITS COURENT COMME QUOI LE PAPE PAUL VI SERAIT PEDERASTE. J'ai interrogé à ce sujet le prêtre de mon village. Il m'a ri au nez, puis il a agité curieusement son derrière sous sa soutane et il m'a dit : « Prout ! Prout ! » « Prout ! Prout ! » étant certainement du latin, je n'ai rien compris. Aussi, cher professeur, je compte sur vous pour m'en faire la traduction en français.

Contrairement à ce que vous pensez, « Prout ! Prout ! » n'est pas du latin. Le prêtre a simplement voulu vous faire comprendre que si le pape est pédéraste ce n'est pas bien grave puisque lui aussi, il l'est, et qu'il ne s'en porte pas plus mal pour ça. Si vous désirez garder quand même intacte votre foi religieuse, méditez donc les paroles du Christ qu'il prononça lorsqu'il enfonça une aiguille à tricoter dans l'œil de l'apôtre qui le regardait se masturber dans sa chambre par le trou de la serrure : « Merde, si on ne peut plus s'envoyer en l'air tranquille, vaut mieux se flinguer. Amen. »

BIEN QUE SOURD ET MUET, MON FILS VOUDRAIT ÊTRE DROLE ET BRILLANT EN SOCIÉTÉ. Existe-t-il une école spécialisée qui pourrait lui apprendre à sortir de son mutisme quand nous avons des invités ?

Votre fils fait certainement de grands complexes. Il devrait être heureux d'avoir une infirmité avec

laquelle il n'a besoin de faire aucun effort pour être drôle. Apprenez-lui tout de même à enfoncer ses deux pouces dans chacune de ses oreilles. Puis faites-lui alors écarter les doigts. En général cela fait toujours rire, surtout s'il sait dire : « Hou ! Hou ! »

JE POURRAIS DEVENIR CHAMPION DE COURSE À PIED, MAIS CHAQUE FOULEE ME FAIT PETER. J'ai peur que les concurrents qui courent autour de moi pensent que je le fais exprès pour les gêner dans leur course et qu'à cause de cela ils me cassent la gueule à l'arrivée. J'ai de grandes jambes musclées mais je n'ai pas de gros bras pour me défendre. Dois-je consulter le guérisseur Mességué ? On m'a dit qu'il vendait des bouchons gaulés comme les noix sur les arbres à bouchons et que ça pourrait me guérir.

Inutile de dépenser votre argent à essayer de guérir quelque chose qui peut vous rendre de grands services. En effet, si votre désir est de devenir champion de course à pied, vous avez le moyen, en pleine course, de handicaper sérieusement vos adversaires. Pour que tout se passe bien, il faut que vous vous entraîniez à péter silencieusement. Ainsi ils ne sauront jamais que c'est vous qui les indisposez. Ils vont même se soupçonner entre eux et peut-être se battre. Pendant ce temps-là, vous gagnerez la course. Pour vous entraîner à péter silencieusement, il existe en librairie un livre écrit par un ex-champion de course à pied qui avait, au départ de sa carrière, les mêmes ennuis que vous. Ce livre s'intitule : « Comment j'ai vaincu la misère en serrant les fesses » l'auteur est Michel Jazy.

Professeur Choron.





*C'est
rigolo
la
postérité*

*Je me demande ce que la postérité
retiendra de vous...?*
...zig-zig?



*... que vous étiez un peu
pédé?*

zig-zig?



... un peu asthmatique?



zig-zig?

... un peu mondain?

zig-zig?



*... non! la postérité retiendra
d'abord votre questionnaire
Monsieur Proust...*

zig-zig?



Gunnar Wollert

Conte dans une sarbacane pour viser l'œil des cons

Il était une fois un pauvre ivrogne qui ne buvait que douze litres de vin par jour parce que le marchand refusait de lui en donner treize à la douzaine. En plus, il avait mal au foie. En plus, il n'était pas veuf. En plus, il avait douze filles et aucune n'était pubère. En plus, le roi de son pays était en train de mourir. En plus, les ennemis avaient la bombe atomique. En plus, il pleuvait depuis quatre-vingts jours. En plus, le voleur de bretelles avait encore frappé.

En plus, son patron venait de le mettre à la porte. En plus, le dollar venait d'être dévalué. En plus, toutes les marches impaires de son escalier s'étaient barrées. En plus, il avait pas fait gaffe en montant. En plus, dans la cave, il faisait tout noir. En plus, c'était un manche de balai, c'était pas un saucisson. En plus, tout s'en mêlait, Elizabeth Taylor renonçait définitivement à faire du cinéma. En plus, le voleur de tire-bouchons avait encore frappé.

En plus, il y avait plein de monde sur les routes et c'étaient les embouteillages. En plus, on déplorait des morts et des blessés dans un tas d'accidents de la circulation. En plus, un gendarme avait perdu son képi à la suite d'un coup de vent. En plus, le képi était tombé dans de la moutarde en fusion. En plus, un riche négociant s'était étranglé, dans un restaurant, en mangeant de la moutarde où il y avait un morceau de képi mal pulvérisé. En plus, il était très difficile d'établir les responsabilités. En plus, on inculpa le souffleur de vent et en plus, il était pas facile à attraper. En plus, pendant ce temps-là, le voleur d'escaliers de la cave avait encore frappé.

En plus, la terre s'arrêta de tourner. En plus, le soleil tapait dur, ce jour-là. En plus, les poules s'arrêtèrent de pondre. En plus, les fruits et les légumes étaient tous pourris. En plus, les veaux, les vaches, les bœufs, les chèvres, les moutons et les cochons s'étaient tous envolés. En plus, les femmes ne voulaient plus faire la cuisine. En plus, les hommes ne voulaient plus faire l'amour. En plus, les enfants se mettaient les doigts dans le nez les uns des autres et se les suçaient. En plus, le roi n'en finissait pas de mourir et il criait des obscénités. En plus, notre pauvre ivrogne s'était endormi et sa maison s'était effondrée. En plus, le voleur de paratonnerres avait encore frappé.

En plus, le tonnerre éclata. En plus, il foutit le feu partout. En plus, les boulangers se réunirent en association. En plus, ils s'appelèrent « Les Boulangers Trucideurs du Colorado ». En plus, il trucidèrent tout le Colorado. En plus, le roi venait de crever la bouche ouverte. En plus, il puait de la gueule. Et en plus, le voleur de dentiers royaux avait encore frappé.

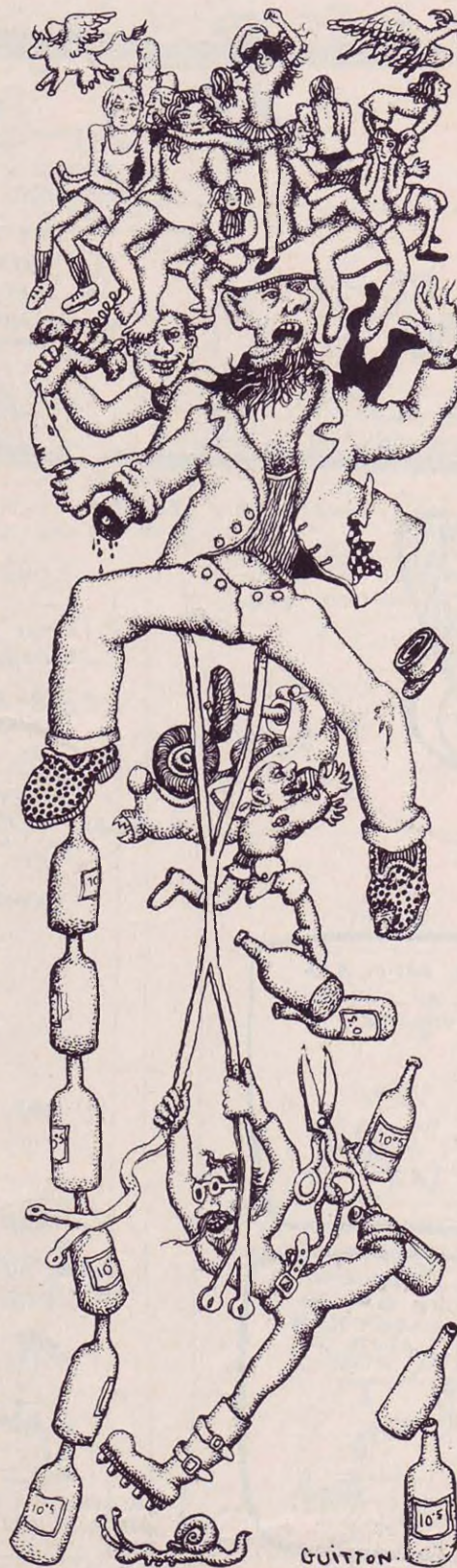
En plus, la reine d'Angleterre refusa de venir aux obsèques du roi parce qu'il n'avait pas de dentier.

En plus, la reine d'Angleterre concurrente ne voulut pas venir non plus. En plus, on suscita une troisième reine d'Angleterre mais elle s'était transformée en pauvre ivrogne et elle s'était cassé la gueule dans l'escalier de la cave et sa maison s'était effondrée. En plus, les gendarmes venaient d'arrêter le voleur de bretelles. L'ordre allait-il recommencer à régner ?

En plus, la terre se remit à tourner sur elle-même à vingt-quatre tours par seconde. En plus, les gens, forcément, ne tenaient plus debout. En plus, les gens, forcément, n'avaient pas le temps de le voir car la terre tournait trop vite. En plus, le pauvre ivrogne émergea de sa maison effondrée dans le Colorado et en plus, il vit qu'il n'y avait plus personne dans le Colorado. En plus, il était donc le roi du Colorado. En plus, il avait retrouvé son tire-bouchons. En plus, le marchand de vin était mort. En plus, les ennemis lui lâchèrent une bombe atomique sur la gueule en croyant qu'il n'y avait plus personne. En plus, la terre se remit à tourner normalement et la reine d'Angleterre réintégra ses appartements. En plus, les gendarmes obligèrent le voleur d'escaliers de la cave à rendre tous les escaliers de la cave qu'il avait avalés.

En plus, la reine d'Angleterre avait plein de sex-appeal. En plus, elle s'était fait faire un nouvel indéfrisable. En plus, son cousin, le prince Charming, avait une bite grosse comme ça. En plus, le palais de Buckingham s'effondra pendant que le prince Charming enculait la reine d'Angleterre et ils se retrouvèrent dans la cave et, en plus, le voleur d'escaliers de la cave avait de nouveau frappé.

Alors, les petits poissons se mirent à chanter dans les rivières. Alors, les petits oiseaux se mirent à faire pipi sur les chapeaux des dames. Alors, les arbres chièrent debout. Alors, le Colorado se peupla de boulangers. Alors, les filles du



pauvre ivrogne devinrent toutes pubères. Alors, les gendarmes crèverent la bouche ouverte. Alors, il se mit à pleuvoir des dentiers royaux et il y en eut pour tout le monde et ça aurait été le bonheur si le voleur de tagadas tsoin tsoin n'avait encore frappé.

Car il n'y avait plus de tagadas tsoin tsoin pour mettre dans la musique. Trois cent trente mille sept cent vingt-deux chefs d'orchestre se suicidèrent, entraînant leur famille dans la mort, parfois à coups de marteau. Les mélomanes marchaient en procession dans les campagnes, les oreilles en berne, priant Dieu de prévoir une minute dans son emploi du temps pour se pencher sur leur problème. Alors Dieu fit éclater dans le ciel un super tagada tsoin tsoin. Alors, les remparts de Saint-Malo tombèrent. Alors la reine d'Angleterre concurrente fit son entrée à Saint-Malo au bras du voleur de paratonnerres. Alors Dieu fit de nouveau éclater dans le ciel un super tagada tsoin tsoin. Alors, le voleur de paratonnerres distribua tous ses biens aux habitants de Saint-Malo. Alors la fausse reine d'Angleterre devint la vraie reine de Saint-Malo. Alors trompettes d'éclater, saxophones de souffler, tambours de battre. Alors tous les tagadas tsoin tsoin de revenir dans la musique et les mélomanes y en avaient être heureux.

Et c'est alors, dans la campagne paisible où fleurissaient les rhododendrons, que la cloche tinta à la porte du couvent. La sœur tourière alla ouvrir. C'était le représentant en sous-vêtements. Faites-le entrer, ma fille, dit la Mère Supérieure. Alors le représentant en sous-vêtements fit son entrée dans le couvent, il ouvrit sa grande valise et la Mère Supérieure se choisit un caleçon d'homme pour bien montrer que c'était fini de rigoler.

(Traduit du suédois.)

LES PÉDÉS ONT-ILS LE DROIT DE VIVRE.

NON

SI



J'AI
HORREUR
DE ÇA



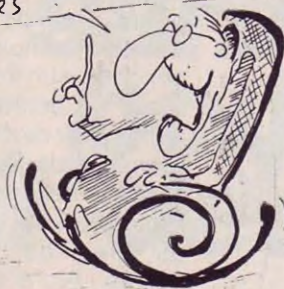
POURQUOI
VE FAITES-VOUS
ALORS ?

PARCE QUE
C'EST À LA
MODE



LES CONSEILS DE GRAND-MÈRE

SI TOUS LES HOMMES SE FAISAIENT
ENFILER AU MOINS UNE PETITE FOIS
DANS LEUR VIE, ILS SÉRAIENT BEAUCOUP
MOINS FIERS



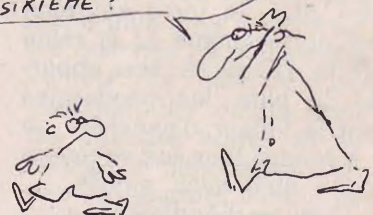
IL EXISTE TROIS GRANDES FAMILLES
DE PÉDÉS

1°) LES HOMOSEXUELS, DES HOMMES QUI
S'AIMENT ENTRE EUX.



2°) LES PÉDÉRASTES QUI AIMENT LES
JEUNES GARÇONS

ÇA VOUS INTÉRESSERAIT
DES TUYAUX POUR ENTRER
EN SIXIÈME ?



LES PÉDÉS, Y'EN A
PARTOUT

ILS
NE
SE
CACHENT
MÊME
PLUS.



À LA RADIO, À LA
TÉLÉ, AU CINÉMA,
AU THÉÂTRE



DANS LA PRESSE
DANS LA PUBLICITÉ, DANS
LA POLITIQUE, PARTOUT
PARTOUT, PARTOUT...



LOTÉRIE

HEUREUSEMENT,
IL RESTE LES
VENDEUSES DE
BILLETS DE
LOTÉRIE.

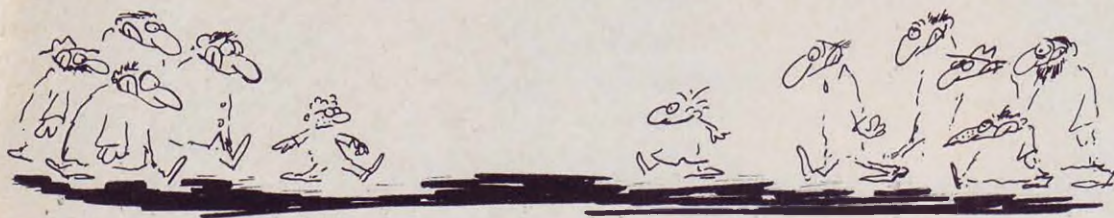


3°) LES INVERTIS

SE PASSE
DE
COMMENTAIRE



DEVINETTE: À QUELLE CATÉGORIE APPARTIENT LE MONSIEUR
CITE PLUS HAUT ?



QUAND AUX VALEURS TRADITIONNELLES, N'EN PARLONS PAS. TIENS, RIEN QUE LE SERVICE MILITAIRE.



LA FAMILLE SE DÉSAGRÈGE



**Mademoiselle Lucette P..., assistante sociale,
nous confie :**

**« Les handicapés physiques sont
des hommes comme les autres. »**



OUAHAH!